

# La Philologie wallonne en 1964

par ÉLISÉE LEGROS,  
avec la collaboration de JULES HERBILLON.

## Bibliographie générale.

1. ÉLISÉE LEGROS, avec la collaboration de JULES HERBILLON. *La philologie wallonne en 1963*. (BTD, 38, 1964, p. 167-286 ; a paru aussi dans DBR, 22, p. 13-132, n° 1-2 de 1965). — 223 numéros, dont 62 sont de J. H. ou ont particulièrement profité de son concours.

N° 17, *xhondit* est une forme, apparemment inédite, de lat. \**excondicere*, anc. fr. *escondire* « refuser, dénier » (*FEW*, 3, p. 280a) ; — n° 189, [A. LECAILLE] ; lire : [ANDRÉ POUCKET] ; — n° 214 (titre), lire : *gallo-romanes* ; — n° 243, pour le t. 11 du *FEW*, p. 132a : moy. nl. *salbei*, à lire *salie*.

Corrigeons encore ici dans *La Philol. w. en 1962*, n° 79, au lieu de [anonyme], lire [par JEAN FAUCONNIER] ; — n° 243, pour le t. 10

### Principales abréviations :

*ALF* = *Atlas linguist. de la France* ; — *ALW* = *Atlas linguist. de la Wallonie* ; — *BDW* = Bull. Dictionn. Wallon ; — *BSW* = Bull. Soc. de Litt. Wall. ; — *BTD* = Bull. Commiss. Topon. et Dialect. ; — *DBR* = Les Dialectes Belgo-romans ; — *DFL* = *Dict. Franç.-Lg.* de J. HAUST ; — *DL* = *Dict. Lg.* de J. HAUST ; — *EMW* = Enquêtes Musée Vie Wall. ; — *RbPhH* = Rev. Belge Phil. et Hist. ; — *VW* = *La Vie Wallonne*.

c.r. = compte rendu ; — fq. = francique ; — fr. = français ; — gm. = gaumais ; — hn. = hennuyer ; — l.-d. = lieu-dit ; — lg. = liégeois ; — nl. = néerlandais ; — nm. = namurois ; — w. = wallon.

Pour les sigles des communes, voir *BTD*, 9, p. 229-269, ou *EMW*, 3, p. 343-383.

du *FEW*, p. 400 b : si *rîre*, lire : *si rîre* ; — et dans *La Philol. w. en 1961*, n° 73, au lieu de MARCEL DUBOIS, lire MARCEL NIHOUL (1).

2. ÉLISÉE LEGROS. *Banneux (Louis)* [1869-1932] ; — *Grandgagnage (Charles)* [1812-1878] ; — *Schoonbroodt (Edmond)*, dit *Rodolphe de Warsage* [1876-1940]. (*Biographie Nationale*, t. 32, coll. 32-38, 245-259, 659-666 ; 1964).

Col. 36, l. 3 : 1912 ; lire : 1924.

3. WILLIAM LEGRAND. *Bastin (abbé Joseph)* [1870-1939]. (*Ibidem*, coll. 38-45).

4. ROGER PINON. *Hock (Auguste)* [1815-1901]. (*Ibidem*, col. 299-301).

5. JEAN DE WALQUE et ROGER HOUART. *Le Chanoine François Toussaint (1882-1964)*. — † ROBERT ARIMONT. *Bibliographie du Chanoine François Toussaint*. (*Folklore Stavelot-Malmedy Saint-Vith*, t. 28, 1964 [paru en 1966], p. 5-52, photos h.-t. ; et p. 53-72). — Cf. ÉLISÉE LEGROS, *VW*, 40, 1966, p. 135-146.

6. J. HERBILLON. *Émile Dony (1865-1944)*. (*Au Pays des Rières et des Sarts*, 5, p. 1-7 ; n° 17, en 1964 ; portrait). — Reproduction de l'article nécrologique du *BTD*, 18, p. 46-51, plus deux paragraphes par PAUL MICHEL. *La Bibliographie de l'œuvre d'É. D. au point de vue régional*, p. 5-7, reproduit en partie celle de J. H.

7. A. FROMENT. *A la mémoire de Georges Ducarme. 1888-1961*. (Publicat. de la Soc. Histoire Régionale Rance, 1961-62 ; daté de 1964 ; p. 27-33 ; portrait, p. 26). — P. 31-33, bibliographie de G. D.

8. É. LEMPEREUR. *In memoriam. Arille Carlier ([...] 1887-[...] 1964)*. (*VW*, 38, p. 197-198 ; n° 3 de 1964).

9. A. DELCOURT. *Abbé Jules Plumet*. (*Annales Cercle*

(1) Notes de JULES HERBILLON.

Roy. d'Hist. et d'Archéol. Ath et Région et Musées athois, 40, 1961-63, p. 13-17). — In memoriam.

10. ÉLISÉE LEGROS. *Georges Willame et la fondation de Wallonia*. (VW, 38, p. 193-196 ; n° 3 de 1964). — Démêlés avec EUGÈNE MONSEUR.

11. *Comptes rendus et notices*. (DBR, 21, p. 145-212 ; 1964, n° 2-4). — Par ÉLISÉE LEGROS et JULES HERBILLON. Outre les n°s 211 et 212 relevés ci-après, citons, par É. L., les c. r. d'ERN. NÈGRE, *Les noms de lieux en France*, 1963 (p. 145-8), de W. v. WARTBURG, *Problèmes et méthodes de la linguistique*, 2<sup>e</sup> éd., 1963 (p. 152-63), et de J. HUBSCHMID, *Thesaurus Praeromanicus*, 1<sup>er</sup> fasc., 1963 (p. 210-2).

### Textes anciens. Documents divers.

#### a. Études historiques, géographiques, etc.

12. ÉTIENNE HÉLIN. *Le paysage urbain de Liège avant la révolution industrielle*. (Commiss. Communale Histoire Ancien Pays de Liège, Documents et mémoires, fasc. 6, 1963 ; 268 p. in-8°, illustrations hors texte et dans le texte, dépliants). — *Passim*, noms de lieux ou de maisons.

13. MAURICE PONTIR et M. YANS. Note sur une œuvre d'art disparue. *La chasse de Saint-Théodard* [sic]. (Chron. Archéol. Pays Liège, 55, p. 1-8 ; n° de janv.-mars 1964). — P. 4-5 : liste de pièces d'or (1526-1528) ayant servi à la confection de la châsse (1).

14. RENÉ LESUISSE. *Jean Del Cour d'après ses archives. Tracasseries administratives et embarras pécuniaires*. (Bull. Soc. Art Hist. Dioc. Liège, 44, p. 1-50 ; 1964). — Docu-

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

ments, p. 36-50. Concerne notamment les travaux du perron de Liège.

Noter, p. 37 : « ... qui seront de cuivre *sans doré* », opposé à « cuivre en dorure » (1667) (1).

15. ROBERT HANKART. *Les artistes en Avroy et leur famille (XVI<sup>e</sup> siècle)*. (VW, 38, p. 98-104 ; n° 2 de 1964). — D'après les archives. Notamment *Zutman (Suavius), Lombard*.

P. 102, n. 3, noter : 1553 « le jour des noyces et lendemain le jour des *baughes* (variante *baghes*) » (1).

16. ÉTIENNE HÉLIN. *Équipement hospitalier sous l'ancien régime. Le cas de Liège*. (Annales de la Soc. Belge d'Histoire des Hôpitaux, 2, p. 25-45, plans, illustr. ; 1964). — Pendant le dernier siècle de l'Ancien Régime ; l'hôpital de Bavière (entre 100 et 150 malades) ; maisons des Repenties et des Frères Cellites (pour les aliénés) ; léproserie de Cornillon ; hôpital St-Abraham ; etc. ; soit, au total, 380 lits pour une ville de 55 000 habitants, mais il ne s'agit pas uniquement de malades : « la misère était encore à ce point répandue qu'on se contentait de la traiter en vrac » (p. 32) (1).

17. N. CLOQUET-COLLET. *Les archives du Val-Benoît lez-Liège (1296-1350)*. (Cîteaux, 15, 1964, p. 242-247).

18. GEORGES HANSOTTE. *Forges et fourneaux au Pays de Liège. Les usines de la Basse-Ourthe*. (Chron. Archéol. Pays Liège, 55<sup>e</sup> année, p. 58-70, carte ; avril-juin 1964). — De Longdoz (Liège) à Grivegnée et Angleur.

19. WILLY LEMOINE. *Histoire du domaine du Sart-Tilman*. (Cahiers du Sart-Tilman, 1, 1963, p. 29-71, illustr.). — « A la recherche des anciens domaines » ; « la vie des populations avant 1789 » (les maîtres ; les manants) ; l'époque contemporaine.

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

20. CHARLES CHRISTIANS. *Affectation du sol et état foncier*. [du Sart-Tilman]. Introduction d'O. TULIPPE. (Ib., p. 73-94).

21. JEAN PURAYE. *Histoire du château de Seraing de 1082 à 1817*. (Commiss. Communale Histoire Ancien Pays de Liège, Documents et mémoires, fasc. 7, 1964 ; 341 p. in-8°, illustrations). — Aux annexes, publiés sans notes, inventaires de 1764, 1771 et 1784 et état des lieux de 1772 et 1784, les deux premiers déjà publiés dans l'Annuaire d'Hist. Lg. (cf. *La Philol. w. en 1963*, n° 19).

On dit ici *palfreniers*, p. 191, où l'année avant, on imprimait *palfreniers*. — P. 325, « deux viemes (?) » : lire *viernes* ou *viennes*.

22. R. VAN DER MADE. *L'abbaye de Vivegnis et le paiement des tailles de la communauté de Herstal*. (Bull. Institut Archéol. Lg., t. 77, 1964, p. 157-169). — Les textes du XIII<sup>e</sup> siècle, publiés en annexe, sont presque entièrement en latin.

23. JOHN KNAEPEN. *Visé, place forte. Les anciennes portes*. (Liège, 1958, 72 p. in-8°, plan, illustr. ; Publications Société Archéo-historique Visé et région). — Nous nous excusons du retard apporté à signaler ce travail bien documenté, faisant l'historique des huit anciennes portes et citant de nombreux textes (avec noms de personnes et de lieux).

P. 45, note : (1562) *staviltherie* n'est pas une « petite étable », mais une « étable », cf. *DL* ; — (1546) *souwinnez* n'est pas w. *souwire*, mais correspond à w. nm. *souwin.ne* « séchoir pour arbres », cf. L. LÉONARD, *Lexique nam.*, I, p. 86 ; — p. 62, n. 4 : (1726) *des angles*, non des « pierres d'angle », mais hypercorrect pour « ancras » ; — p. 64, n. 3 : noter que des sections de murs de l'église faisaient partie de l'enceinte ; — p. 67, noter (env. 1600) l'oiseau (du tir à l'arc) « fixé sur une estache ou *padiet* » (1).

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

24. JOHN KNAEPEN. *Monnaies frappées à Visé entre la fin du IX<sup>e</sup> et le début du XIII<sup>e</sup> siècle.* (Liège, 1963 ; 60 p. in-8°, cartes, illustr. ; Publications Société Archéo-historique Visé et région). — Nous intéressent surtout les mentions de *Visé*, le perron (et le cerf) figurant sur les pièces, et l'extension vers l'Est (Russie, Finlande, etc.) des lieux de trouvaille (1).

25. JOS. SCHNACKERS. *Histoire des Hauts Bans de Herve. Charneux.* Notes historiques et généalogiques. (Impr. Alph. Willems, Aubel, 1964 ; petit in-8°, 213 p., 2 illustr., carte h.-t.). — Sans grand intérêt pour le linguiste.

26. DR. WERNER SCHOPPMANN. *La formation et le développement territorial du duché de Limbourg*, traduit de l'allemand par FIRMIN PAUQUET. (Bull. Soc. Verviétoise d'Archéol. et d'Hist., 51, 1964, p. 5-159 ; carte h.-t.).

27. FERD. DANDRIFOSSE. *Le Couvent des Capucins à Malmedy, maison d'études.* (Le Pays de s<sup>t</sup> Remacle, 3, 1964, p. 10-12 ; illustr.).

28. † Abbé NICOLAS PIETKIN. *Anecdotes historiques.* (Ibidem, p. 99-100). — *Il èst si d'hiré quu l' drapê dès Lognârd's. Pasquêye* sur une tromperie au moyen des assignats. *Peûs Matî* (belladone).

29. J. AERTS. *Het eerste Aquiria in het leven van de heilige Lutgart.* (Het oude Land van Loon, 19<sup>e</sup> année, 1964, p. 23-33). — *Aquiria*, siège primitif du couvent d'Aywières, serait à placer à Gleixhe. L'auteur ne cite aucun travail wallon sur la question.

30. LUC F. GENICOT. *Les chanoines et le recrutement du chapitre de Huy pendant le moyen âge.* (Annales Cercle Hutois Sciences et Beaux-Arts, 27, fasc. 2 de 1963-1964,

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

p. 1-99 ; 2 cartes). — P. 31-64 : Pièces justificatives (dont, en roman, acte de 1295 et liste de rentes de 1482 ; épitaphier de la collégiale de 1745) ; p. 94-99 : Table onomastique (pour le texte et les annexes). — Le texte étudie le recrutement géographique et social ; il est suivi, p. 65-93, de la liste des dignitaires et des chanoines.

Non seulement certaines sources sont tardives et peu sûres pour les graphies, mais les listes modernisent les anthroponymes ; de plus, les coquilles sont multiples. — P. 3, *Brabochon* [lire *Brabechon*, comme à la p. 38] ; n. 10, *localibus* [lire *joc-*] ; — p. 23 et n. 51, *Arnould* (d'Odeur) n'est pas à rapprocher de *Godenoul* ; — p. 31 et n. 5, *eustasse* expliqué par *estare* « être debout » ! Il doit s'agir de « l'autel maïste Eustasse (= maître Eustache) » ; — p. 32, *quacouse verges* [lire *quat-*] ; — p. 33, *avrueir de cesure* [lire *aurneir* (= orner)] ; — p. 41, *Thandeilhon de Chier* [lire *ch. de chier* (= chandelon de cire)] ; — p. 45, *maison partenant aux ovrages delle fabricke*, avec n. 75 : « ces ouvrages ne peuvent être que les outils et engins ... » [ouvrage doit avoir ici le sens de *œuvre* « administration de l'église comme construction » : *FEW*, 7, p. 361a] ; — p. 46, *Bonivarlet* [lire *Boinv-*] ; — p. 80, *Gilles de Glisoir*, avec n. 19 : « peut-être La Gleize » [en fait : *Giel Gliseur*, p. 40 (surnom *gliseur* « marguillier » : *FEW*, 3, p. 203b)]. — On peut ajouter à la liste des doyens : 1237 « B. decanus » *Cartul. Val-Dieu*, éd. RUWET, p. 52 ; 1442 « Ernoul d'Odeur, doyen » *Ann. Cercle Hutois*, 24, 1951, p. 29 (1).

31. LUC F. GENICOT. *Le chapitre de Huy au tournant des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*. (*Revue Histoire Ecclésiast.*, 54, 1964, p. 5-51). — P. 36 et sv. pièces justificatives (en latin).

P. 44, *Magna Eva*, rendu par *Évelette*, doit être *Ève*, « *Eve le grant* » (à *Évelette*).

32. RAOUL VAN DER MADE. *Inventaire analytique des Chartes de l'église Saint-Georges en Rioul de Huy (1331-1685)*. (*Bull. Soc. Art et Hist. Dioc. Liège*, 44, p. 124-205 ; 1964). — Notice sur la paroisse ; analyse de 98 chartes ; index rerum ; table onomastique ; table des sceaux.

P. 129 : en 1614, lors d'une visite du nonce, il est prescrit que

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

*auferatur equus ille magnus ... ex illa ecclesia*, mesure dont l'éditeur ne peut donner une explication ; le cheval de s<sup>t</sup> Georges est pourtant fameux ; celui de Huy devait, par ses proportions, son allure ou quelque autre particularité, avoir paru inconvenant au nonce ; — p. 133, noter : « Hellin de Roysoir l'aveugle (*l'aiwaielhe*) » ; — p. 134, 141, etc., *Selve* est Celles-lez-Waremme, mais, p. 141, *Seyve* est bien Saive (dépend. de Celles) ; sur ces identifications difficiles, cf. BTD, 31, p. 48-54 ; — p. 190, à Fumal, « Pertichée (?) » ; la forme w. est à *Piètri Hèye*, « perdrix haye(s) », au cadastre.

Dans les analyses, les noms de personnes sont modernisés, ce qui prive d'utiles renseignements et provoque des disparates : p. 134, « Wery Daxhelet (*Dayssélet*) », mais « Clarot d'Oha » [*quid* dans la charte ?] ; p. 135, « Jean de Herbechée », forme (partiellement ?) modernisée, figurant dans la table à côté de « Hecpée » (sans renvoi de l'une à l'autre) ; p. 138, pourquoi *Danevoy* n'est-il pas modernisé en *d'Envoz*, et p. 147, *Fanchon* en *Fanson* ? (1).

33. GEORGES MOISSE. *Le couvent des Augustins de Huy et la paroisse de Saint-Georges-en-Rioul*. (Leodium, 51, p. 25-47 ; n° 6-10 de 1964 ; gravure) — Depuis 1614 ; aussi origine sociale des Augustins de Huy et relevé de leurs propriétés (1).

34. FERNAND DISCRY. *Nouveaux documents sur les conflits d'Érard de la Marck avec la ville de Huy, 1511-1516*. (Bullet. Comm. Roy. Histoire, 130, p. 1-109 ; fasc. 1 de 1964). — P. 32-109 : documents avec notes de traduction à l'occasion.

P. 34 : « vinve rapreusement ... contre ledit Johan », rattaché à anc. fr. [*se*] *rapresmer* « se rapprocher » [pareil adv. n'est attesté ni sous *approximare*, ni sous *appropriare*, FEW, t. 1] (1).

35. NICOLAS ROUCHE. *Histoire d'une maison claustrale. L'hospice d'Oultremont à Huy*. (Bull. Institut Archéol. Lg., t. 77, 1964, p. 19-69). — La plus grande partie des pièces justificatives est en latin.

36. J. HERBILLON et A. JORIS. *Les moulins à guède en*

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

*Hesbaye au moyen âge.* (RbPhH, 42, p. 495-515 ; 1964, n° 2 ; carte). — Introduction par A. J. situant le problème dans son contexte européen et interprétant le relevé ; p. 503-515, « Relevé des moulins à guède de Hesbaye », par J. H., 68 n°s (avec textes in extenso) ; toponymes et anthroponymes.

Ajouter : à Oleye [W 8], 1294 « Item a bruch otre hartain deleis le molin de wesdre » *Pauvres-en-Île*, reg. 13, fol. 26 ; — à Villers-le-Peuplier [W 46], 1300 « ad molendinum sandicis » AGR, *Archives Ecclésiastiques*, Abbaye d'Heylisse, n° 8393 ; — à Hoeselt [Q 77], 1280 « de weit molen » J. BUNTINX et M. GJJSSELING, *Het oudste goederenregister van Oudenbiezen*, 1965, p. 70 (1).

37. Gén<sup>al</sup>-major HECTOR-JEAN COUVREUR. *Trois-cent-vingt grognards du Pays de Liège.* (VW, 38, p. 157-178 ; 1964, n° 3). — P. 164-178 : Extrait des Contrôles du 27<sup>e</sup> Régiment de Chasseurs à cheval, Régiment de Chevaux-légers Belges jusqu'en 1808.

Les noms sont parfois déformés (ou mal lus?) : p. 165, *Demblanc* [= Demblon?]; p. 168, *Grimbezieux* [= -rieux]; p. 171, *Pauseur* [= Hauzeur?]; p. 175, *Dislatte* [= Distatte]; *Nomerengé* [= -ge]; p. 177, *Perée, Renson* (?) [ne sont pas suspects pour la forme]; *Gardelieu* [= Gardedieu?] (1).

38. GASTON REMACLE. *Les chefs de ménage du ban des Halleux.* (Bull. Instit. Archéol. Luxembourg Arlon, 40, p. 11-34 ; 1964, n° 1-2). — Listes de 1472, 1561 ... à 1766. P. 23-34 : Dénombrements de 1656, avec détails intéressants sur les occupations et les ressources des habitants de Gr<sup>d</sup>-Halleux (évoquant la profonde détresse du temps).

P. 19-22 : noter le nom de famille (*le*) *Soye*, depuis 1655 [d'où le toponyme *Mont-le-Soie*]; — p. 23 (et passim) : *chol* = cheval ; — p. 27 et sv. : la *rafte* [hotte] et les *raftiers* [mentions citées déjà par HAUST, *Album Verdeyen*, p. 232]; — p. 30 : G. A. « at maison sur fourche » ; p. 33 : J. B. « at une hutte sur fourche, couverte de gazon » (1).

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

39. GASTON REMACLE. *Vielsalm et ses environs. Deuxième supplément.* (45 p. format commercial stencillées ; 1964). — Les mêmes documents qu'au numéro précédent, plus la liste des hommes de 20 à 60 ans, avec notamment leur profession, pour la commune de Grand-Halleux en 1809, puis les chefs de ménage à Arbrefontaine de 1472, 1561 à 1766, le dénombrement de 1656 et la liste des hommes de 20 à 60 ans en 1809 à Arbrefontaine.

40. GASTON REMACLE. *Le « château » de Rosister (Grand-Halleux) a-t-il existé?* (Bull. Inst. Archéol. Luxembourg, Arlon, 40, p. 64-67 ; n° 3-4).

41. P[ère] ALBERT VAN ITERSOM. *Notice historique sur la carrière de marbre Saint-Martin à Humain.* (Ibid., 40, p. 35-41 ; 1964, n° 1-2 ; carte, ill.) — Depuis 1730 environ.

42. ROGER PETIT. *Foires et marchés, à Saint-Hubert du IX<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle.* (Annales Inst. Archéol. Luxembourg, t. 95, 1964, p. 258-389 ; 2 illustr. et une carte h.-t.). — P. 380 et sv., pièces justificatives (sans notes linguistiques).

P. 360, *wanginer* pour *wagnier* (gagner) ; — p. 374, « *baptis* ou de serve condition » ; plus bas, « baptisés [!] et de serve condition » [cf. « hommes *battis* ou *baptez* » ou « *bastés* » : *La philol. w. en 1955*, n° 29]. — Noter, p. 370, dans un document de Marville (1540), la confusion *Saint Humbert en Ardenne*.

43. MARCEL BOURGUIGNON. *Note sur la commune de Mirwart.* Addendum de Fr. BOURGEOIS. (Ardenne et Famenne, 7<sup>e</sup> année, p. 2-9 ; nos 1-2 de 1964).

44. † L. G. *Miettes d'histoire de Daverdisse.* (Ib., p. 32-36). — Le moulin banal au XVIII<sup>e</sup> s., le meunier, le herdier et le loup (1728).

P. 35, « le temps de repos qu'on dit en terme vulgaire *prangir* » : l'auteur attache trop d'importance à ce mot de « vulgaire » qui indique seulement l'usage en patois.

45. JEAN HANIN. *Un fief de Wiltz au comté de La Roche : Cens-en-Ardenne*. (Ib., p. 110-113 ; n° 3 de 1964). — Dit *Zynssin inn Ardenne* en allemand.

46. PIERRE BODARD. *Notes sur les pèlerinages judiciaires prescrits par la Cour Souveraine du duché de Bouillon à la fin du XVI<sup>e</sup> et au début du XVII<sup>e</sup> siècle*. (Ib., p. 144-149 ; n° 4 de 1964). — Entre 1575 et 1621. 20 pèlerins en 11 lieux différents ; tableau des motifs, mode (« de ses pieds, de ses pieds nus »), délais, etc.

47. PIERRE BODARD. *La répression de la sorcellerie dans le duché de Bouillon aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*. (Mémorial Alfred Bertrang, Arlon, 1964, p. 31-42). — D'après les registres aux sentences de la cour souveraine de Bouillon. De 1564 à 1685, 68 inculpations (55 femmes, dont 43 célibataires et 3 veuves), 9 libérations, 13 peines de bannissement et 15 peines de mort (1).

48. J. DE RÉMONT. *La charte d'affranchissement de Martué (10 octobre 1327)*, (Ibid., p. 59-68). — *Martinwé*, écart de Lacuisine (dont la graphie ancienne a été suspectée à tort par L. ROGER : il doit bien s'agir d'un gué de Martin).

49. L. HECTOR. *Chasse en Ardenne au moyen âge*. (Ibid., p. 103-120 ; illustr.). — P. 109-111 et sv. : aménagements forestiers pour la chasse : « hayes » (qui peuvent parfois n'être que des « hayes à écorce » ; cf. p. 110, note sur l'écorçage), « parcs » ; p. 111-115 : documents d'archives ; p. 115-9 : texture des haies chasseresses.

50. FRANÇOISE LADRIER. *Note sur l'introduction de la culture du topinambour à Saint-Léger*. (Ibid., p. 121-125). — *crompires, topinambours, poires de terre, canadas, dauphinés*, sont cités, p. 120, note, pour l'ensemble de la province.

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

51. JULES MASSONNET. *Forêts, affranchissement et légende dans le comté de Chiny et à Chassepierre*. (Ibid., p. 159-175).

52. GASTON REMACLE. *Priesmont. Anciennes familles — Anciennes maisons*. (Ibid., p. 215-226 ; illustr.). — Écart de Vielsalm.

53. RENÉ NOËL. *Localités gaumaises à la fin du Moyen Âge. Aspects de géographie humaine*. (Le Pays gaumais, 24<sup>e</sup>-25<sup>e</sup> années, 1963-64, p. 292-325 ; illustr. Paru aussi comme Publicat. n° 2 du Centre d'hist. rurale de l'Université Cathol. de Louvain, 1964). — Recherches sur l'habitat (concernant aussi le voisinage français).

54. MARCEL BOURGUIGNON. *La Forge Roussel*. (Ibid., p. 326-345 ; illustr.). — A Lacuisine, de 1604 à 1888.

55. ANDRÉ PETIT. *La Seigneurie de la Grange au Bois*. (Ibid., p. 346-372 ; illustr.). — A Virton. L'histoire. La légende et le folklore. Annexes diverses.

56. LOUIS F. HISSETTE. *Contribution à l'histoire de la poterie fine « Fossion frères » à Saint-Léger, Province de Luxembourg*. (Ibid., p. 411-435 ; illustr.). — XIX<sup>e</sup> siècle.

57. A. VANRIE. *Les croix banales aux abbayes en Belgique au moyen âge*. (Contributions à l'histoire économique et sociale. Université Libre de Bruxelles. Centre d'Histoire écon. et soc., 2, p. 9-28 ; 1963). — Bancroix aux abbayes de St-Hubert, St-Trond et Lobbes ; origine ; histoire ; déclin à partir du XIII<sup>e</sup> s. (1).

58. A. LAMY. *Le règlement de 1623 pour le « ban-Notre-Dame », forêt d'Ardenne*. (Parcs Nationaux, 19, p. 148-154 ; illustr.). — A Orchimont, etc.

59. Abbé J[EAN] ÉVRARD. *Membre-sur-Semois dans son*

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

*cadre naturel et historique.* (Dinant. Impr. Bourdeaux-Capelle, [1964], 120 p., grand in-16, 2 cartes, 31 gravures). — Monographie due au curé du lieu. P. 7-9, cours d'eau. « Ces renseignements ainsi que ceux sur la toponymie ont été fournis en bonne part par MM. Henri et Robert Lambert, instituteurs » (p. 9, note). P. 14-18, « Toponymie — Lieux dits » : « Le village de Membre est riche en lieux dits qui portent des noms expressifs en wallon », mais on ne donne de forme wallonne que très exceptionnellement au cas sans doute où le cadastre lui-même la fournit. Pas non plus de formes anciennes. — P. 20-29, « La vie au village en 1952 », d'après HENRI LAMBERT, chapitre se terminant par des notes de « Folklore », mais on renvoie au chapitre de la « Période gauloise » ce qui a trait, p. 34-35, à la « table des fées » et au « sabbat des sorcières ».

Les rares explications toponymiques sont trop souvent du type « routaine (route tenne — terne — tiers : raidillon) » ou « tchamp tchaine (du chêne) [...] ayant appartenu à un nommé Étienne » (p. 18). P. 14, « Pré du fi (fils) » : et si c'était « du fief » ? P. 15 et 18, *waibe*, écrit (plusieurs fois) *waible* sur la carte. P. 16, *grand pachi* et *les paquis* : les deux formes coexistent-elles dans l'usage oral ? Etc.

Quelques gravures suggestives, dont des intérieurs et (p. 62) la vue d'une herde de bovins et celle d'une herde [= *sonre*] de porcs [mais cette dernière représente la *sonre* de Bohan d'après les EMW, 3, p. 302].

60. L. GENICOT. *Atlas historique du Namurois. Cartes du bas moyen âge.* (Namur, 1964 ; 2 cartes sous pochette). — ID. *Le Namurois politique, économique et social au bas moyen âge. Notices de l'Atlas historique du comté et de la province de Namur.* (Annales Soc. Archéol. Namur, 52, fasc. unique, 224 p. in-8° ; 1964). — Cartes et notices de : I. La structure politique vers 1350 ; — II. La vie sociale et économique du XII<sup>e</sup> s. au début du XV<sup>e</sup> s. (les franchises ; les centres commerciaux : halles, foires et marchés ; les courants commerciaux : tonlieux et winages ; l'agricul-

ture : surtout guède et lin, vignes ; l'industrie : carrières, fours à chaux, charbonnages, derle, industries utilisant la terre plastique, minières et fonderies de plomb, minières de fer, forges et marteaux, industries utilisant les produits agricoles). — Important travail de base ordonné par localités ; nombreux toponymes.

P. 13, « Arbre, Romigney, Mons et Blezines (?) » ; l'identification avec *Besinne*, w. *b'zène*, à Arbre [Na 126], n'est pas douteuse : 1265 « Brezines », 1294 « Blesines » *Cens et Rentes Namur*, I, p. 172, 255, 282 ; — p. 28, bois de « Monrogne » est sur Ben-Ahin : « bois royal de Morogne » au cadastre ; — p. 40 (et 217), *Dave : Daules, -le, -lez* est pour *Davle(s)* ; — p. 54-55, « *forcheles* » : l'identification avec *Forseille*, à Héron (1317 *Fourchelles*, 1321 *Fourcelles*) ne paraît guère douteuse : — p. 79, *Lamonzée* [lire : *-ntzée*] dépendait de la cour de justice de Wanze et avait fait partie du Comté de Moha : AM. DE RYCKEL, *Communes prov. Liège*, p. 341 ; — p. 97, *Moxe* [lire *Moxhe*] appartenait encore au chapitre St-Lambert en 1332, date à laquelle il le cède par échange à l'évêque : *Cartul. St-Lambert*, III, p. 403, n. 3 ; « Helinus advocatus de Mois » est cité en 1252 : Arch. État Huy, *Val-Notre-Dame*, charte origin. ; revendiquée par l'évêque comme son franc alleu, cette « voerie de Monch » est attribuée au duc de Brabant en 1338 : *Cartul. St-Lambert*, III, p. 539 ; — p. 108, *Resimont* [= *Ré-*] : voir la discussion sous *Flostoy* ; — p. 202-204, les lieux dits « falise » sont recensés comme attestant des carrières ; si *falise* a pris le sens de « carrière », ne devaient pourtant être recensées que les attestations de celles-ci comme telles ; — p. 205, « entre *Ghienre* et Bealfort » ; lire : *Ghievre* (*Gives*, à Ben-Ahin) ; — p. 206, « à rien » ; lire : *rieu* ; — p. 208, « charbon de *hiule* » ; lire : *huile* ; — p. 212, « *Bernyemont* » ; lire : *Bervye-*, vu « *Berwimont* », cité ici deux fois ; — p. 222, « a vies forches », avec raison n'est pas glosé par « forges » ; il doit s'agir des « fourches patibulaires » (1).

61. P[ère] ALBERT VAN ITERSOM. *L'exploitation de la carrière de marbre Saint-Remy au XVIII<sup>e</sup> siècle*. (Namurcum, 36, p. 27-30 ; n° 2 de 1964). — Technique d'exploitation et baux (p. 25 et sv., bail de 1748) ; à Rochefort.

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

62. HECTOR-JEAN COUVREUR. *Grognards de Sambre et Meuse*. (Ibid., p. 33-43 ; n° 3 de 1964). — *In fine*, p. 41-43, liste des cavaliers volontaires du département de Sambre-et-Meuse (47 cavaliers, avec leur signalement) du régiment cité ci-dessus au n° 37.

P. 43, « Fomal (?) canton de Fosse » doit être Furnaux (1).

63. EUGÈNE NEMERY. *Les seigneurs et la dîme de Jamblinne au XIII<sup>e</sup> siècle. A propos d'une charte inédite*. (Ibid., p. 44-48 ; n° 3 de 1964). — En annexe, p. 48, texte de la charte (copie de 1693). *Jamblinne*, aujourd'hui dépendance de Villers-sur-Lesse [D 87], était seigneurie et paroisse (1).

64. ANDRÉ MOUREAU. *La seigneurie de Thon-Samson*. (Le Guetteur wallon, 1964, p. 5-20, 36-50, 56-79 ; illustr. ; nos 1, 2, 3 ; suite des articles parus en 1963 [cf. *Bibliogr. pour 1963*, n° 53] ; aussi en tirage à part : ANDRÉ MOUREAU, *Thon-Samson. Histoire et archéologie*. L. Bourdeaux-Capelle, Dinant, 1965, 120 p. 16 × 25 cm., ill., 1 carte h.-t.). — Dans le n° 1 : La communauté ; biens communaux. L'agriculture ; l'industrie métallurgique ; l'industrie de la pierre. L'évolution des prix. — Dans le n° 2 : Notes complémentaires sur les établissements industriels de la vallée du Samson ; « Planche du château-fort de Samson » ; la forteresse, les châtelains, la seigneurie hautaine de Samson. — Dans le n° 3 : Folklore (la *chevnée* ; le *boule homme* [= *boulome*] *havet* [croquemitaine], la *gate d'or*,...); — p. 58-66 : Toponymie (84 nos ; d'après un travail de ROGER GULDENTROPS) ; peu de formes orales (souvent douteuses), pas de formes anciennes ; — p. 67-79 : Paroisse ; excellente notice de FRANÇOIS JACQUES ; puis l'église (revenus, etc.) ; liste de curés.

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

Dans le n° 2, passim : « les liègeois », pour « les Liégeois » ; — p. 63, *Jelle* (dame ~), nom d'un rocher [= *dam'jèle* « demoiselle »!] (1).

65. † LÉON NAMÈCHE. *La Ville et le Comté de Gembloux. L'Histoire et les Institutions*. 2<sup>e</sup> édit. (Duculot, Gembloux, 1964 ; VIII-344 p. 25 × 16 ; 20 ill. h.-t.). — La 1<sup>e</sup> édition a paru en 1922.

66. É. BROUETTE. *Épitaphier du canton d'Éghezée*. (Le Guetteur wallon, 1964, p. 87-97 ; n° 4 ; à suivre).

67. P. SÉPULCHRE. *Wépion et son histoire* ([1964], 64 p., plans, ill.). — D'après le c. r. par E. N[EMERY] dans *Namurcum*, 37, 1965, n° 2, p. 32 : plutôt prospectus touristique ; on ne retiendra guère que le chapitre sur le désert de Marlagne et les notes sur la culture de la fraise (implantée dès le XVIII<sup>e</sup> s.) et sur le mouvement de population au XIX<sup>e</sup> (1).

68. M. JAMAGNE. *Gimnée*. (Parcs nationaux, 1964, p. 154-7 ; n° 4).

69. R. TIRIONS, *Cornelle, fief de l'abbaye Saint-Jean-Baptiste [de Florennes]*. (Florinas, 9, p. 1-20 ; n° I-II de mars-juin 1964). — P. 19-20 : pièces justificatives (de 1653, 1656, 1704, record non daté concernant le *Deminpré* [pré seigneurial]). A Stave [Ph 16] ; nom, seigneurie, avouerie, peuplement, vaine pâture et affouage, servitudes, etc. (1).

70. J[ACQUES] FRANÇOIS. *Florennes, ville de garnison*. (Ibid., p. 37-50 ; n° III-IV, sept-déc. 1964). — P. 50 : pièce justificative : (1727) « Passée au rabais des entretiens des puits ». — Nombreux extraits de comptes communaux (XVII<sup>e</sup> s.) concernant les fortifications, les armes, les puits, les réquisitions (1).

71. JEAN PURAYE. *Le Gouvernement de Mariembourg*.

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

(Au Pays des Rièzes et des Sarts, 5, p. 18-21, carte hors-t. ; n° 17, 1964). — Le titre est celui de la carte du « Petit Beaulieu » (S. DE PONTAULT DE BEAULIEU, *Glorieuses conquêtes de Louis le Grand, de 1643 à 1673 ...*), reproduite ici ; la carte porte « Mariembourg » (1).

72. V. MANIETTE et A. POU CET. *Les registres de baptême de Regniowez antérieurs à 1712* (suite et fin). (Ibid. p. 40-49 ; n° 17, 1964). — Actes de baptême, décès et mariage de 1704 à 1712 (1).

73. POL DE REUMONT, *La sorcière de Castillon*. (L'Antiquaire, 5, p. 50-54 ; n° 3 de mai 1964). — Reproduction d'un article paru dans *L'Ardenne belge*, en 1947. Procès devant le tribunal de Dinant, en 1834, contre des habitants qui avaient commencé à brûler une « sorcière », morte de ses brûlures quelques jours après (1).

74. *Philippeville au temps des sans-culottes*. (Ibid., p. 70-77 ; n° 4 de juillet 1964). — Extraits d'arrêtés municipaux (1793-1794) ; p. 75-76 : noms des rues débaptisées (1).

75. CH. DE VOS et P. GILSON. *Rixensart. Les deux fermes de Froidmont*. (Wavriensia, 13, p. 18-27, 1 carte ; 1964, n° 1). — P. 26-27, annexes (deux copies d'un même acte de 1357).

P. 26 : *hautaiqe* [pour *hiretaiqe*?] = *ertaiqe* (p. 27) ; — p. 27 : *Jehan li Forins* [lire : *Fornis*] = *fournis* (p. 26) (1).

76. J. MARTIN. *La Maladrie de Wavre*. (Ibidem, p. 29-32 ; 1964, n° 1). — Léproserie connue seulement par la toponymie (depuis 1393) (1).

77. CH. DE VOS. *Limal, ses seigneurs et seigneuries*. (Ibidem, p. 33-88, illustr. ; 1964, n° 2). — Ne concerne que

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

don Thomas Lopez de Ulloa, premier baron de Limal (1621-1655) et sa famille.

P. 71, note : on répète que les *pagadors* auraient été choisis parmi les officiers de petite taille ! ; cf. J. HERBILLON, *Éléments espagnols...*, p. 98-99 (1).

78. CH. DE VOS. *Rixe à Limal en 1518*. (Le Folklore Brabançon, 1964, p. 417-423, illustr. ; n° 164, déc.). — Rixes en 1499 et 1518, avec mort d'homme, d'après des « actes de rémission » ; l'illustration de la p. 421 représente un *happau* (pour puiser de l'eau à la rivière) en usage à Wavre au début du XIX<sup>e</sup> s. (1).

79. R. LESUISSE. *La cour du Musée d'archéologie de la ville de Nivelles*. (Bull. d'Hist. et d'Archéol. Nivelloises, 1, n° 2, déc., p. 1-3 ; 1964). — Texte d'inscriptions (épitaphes, enseignes, etc.) des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. (1).

80. CHARLES RASCAR. *L'Éprier de Nivelles*. (Ibidem, n° 2, déc., p. 4-11 ; 1964). — Grenier des chanoinesses de Nivelles ; recettes et dépenses des exercices 1791-1792 et 1797 ; comparaison de ces comptes. Vendu comme bien national, est devenu en 1802 un débit de boissons avec l'enseigne : *Maison du Spire*.

P. 4 : Ayant trouvé dans des dictionnaires du XVIII<sup>e</sup> s. qu'*éprier* signifiait « redevance en grains », Ch. R. croit qu'à Nivelles le terme a changé de sens et a secondairement désigné le grenier [le sens premier est « grenier » : FEW, 12, p. 175 b, qui en sépare, sans doute à tort, anc. flandr. *espier* « redevance domaniale en blé » p. 173 b] (1).

81. J.-L. DELATTRE. *L'Hôpital monastique de Nivelles des origines à 1136*. (Annales Soc. belge d'Hist. des Hôpitaux, 1, p. 7-17 ; 1963). — L'auteur a consacré son mémoire de licence en histoire (Bruxelles, 1962-1963) à une *Contribution à l'histoire économique des institutions hospitalières à*

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

*Nivelles* ; traite ici de l'hôpital de l'abbaye, évoqué au VII<sup>e</sup> s., cité comme *hospitale* en 877, *xenodochium* en 1059 et 1136, date à laquelle il est question des *infirmi* « malades » (1).

82. *Monasticon belge*, t. IV. *Province de Brabant*. 1<sup>er</sup> volume. (Liège, Centre National de recherches d'hist. ecclés., 1964 ; 318 pages in-8°). — 12 notices sur des abbayes, prieurés et prévôtés bénédictins, dont, pour le Brabant wallon, le *Prieuré de Basse-Wavre* par R. HANON DE LOUVET et J. MARTIN, p. 111-140 ; le *Prieuré de Hamme*, par A. DESPY-MEYER, p. 141-145 ; l'*Abbaye de Nivelles*, par J.-J. HOEBANX, p. 269-303.

83. F. C., *Les recensements de la population en Brabant aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Répertoire pratique*. (*Brabantica*, 7, 1<sup>e</sup> partie, p. 167-187 ; 1964).

84. LOUIS RONKARD. *Le Lion Belgique et nos étendards. Histoire millénaire* [suite]. (Le Folklore Brabançon, 1964, p. 73-124 ; n° 161, mars). — De la période bourguignonne à 1830.

85. PAUL MICHEL. *Un procès de sorcellerie à Chimay au XVII<sup>e</sup> siècle*. (Publicat. Soc. Histoire Régionale Rance, 5, p. 36-53). — Voir *La Phil. w. en 1962*, n° 73. — Du même, *Histoire d'une famille bourgeoise de Chimay, de 1700 à nos jours*. (*Ibid.*, p. 175-196). — Voir *ibidem*.

86. GEORGES DUCARME. *Étude sur les anciens poids et mesures en usage dans nos régions, avant l'instauration du système métrique*. (*Ibid.*, p. 55-68). — Du même, *Les croix d'occis dans la Botte du Hainaut*. (*Ib.*, p. 127-136).

87. Commandant [EDMOND] MICHAUX. *Histoire de Montbliart*. (*Ib.*, p. 71-93). — La fondation de la paroisse

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

en 1575 ; Montbliart en 1608. — Du même, *Les droits féodaux, organisation sociale, juridique, les institutions qui régissaient la vie de la communauté de Montbliart* (Ib. p. 139-160) ; — *Le village de Montbliart de 1830 à 1850* (Ib. p. 235-265).

88. FRANCIS DUMONT. *André Marbais et la sayetterie beaumontoise au début du XVIII<sup>e</sup> siècle*. (Ib., p. 95-102). — A Beaumont-en-Hainaut.

89. Abbé NOIRFALISE. *Le chapitre noble et royal des chanoinesses de Sainte-Waudru à Mons*. (Ibid., p. 105-125). — « Travail d'amateur » (p. 125).

90. ARTHUR ROBERT. *Le grand Moulin banal de Beaumont*. (Ib., p. 163-173). — Citations anciennes dans le texte.

91. R. VANDENBROECK. *Le cimetière du Baquet*. (Le Vieux-Châtelet, 4<sup>e</sup> Annuaire, 1963-1964, p. 1-9 ; dessin et plans h.-t.). — Créé en 1845 ; dit *el pachi Sapart* (du nom du propriétaire du terrain) ; désaffecté (1).

92. A. SIMON. *Les archives paroissiales des s.s. Pierre et Paul à Châtelet*. (Ibidem, p. 11-20). — Suite, addendum au catalogue des parchemins (1632-1647) ; table onomastique et toponymique de cet addendum (1).

93. MARCEL NIHOUL. *Le « Châtelineau »*. (Ibid., p. 21-24 ; 1 gravure, 1 plan h.-t.). — Description du château de Châtelineau, démolé de 1794 à 1796 (1).

94. JEAN DELIRE. *La Franche-Chambre*. (Ibid., p. 29-30). — Taverne entre Châtelet et Châtelineau, construite vers 1625, avec franchise du droit d'afforage (1).

95. MARCEL NIHOUL. *Le Consulat et l'Empire à Châtelet*.

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

(Ibid., p. 43-58 ; 3 reprod. de sceaux communaux [1795-1814] en h.-t.). — Organisation administrative et judiciaire ; les finances communales (1).

96. J. FAUCONNIER. *Les Arquebusiers*. (Ibid., p. 65-70). — P. 66-70 : privilèges et règlement de la confrérie de 1562 (dans un acte de 1629) ; le texte (faufit) du copiste est reproduit tel quel et sans commentaire (1).

97. A. SIMON. *Soleilmont durement éprouvé*. (Ibid., p. 83-91). — A propos de l'incendie, le 26 décembre 1963, de ce couvent de cisterciennes (à Gilly), relate le transfert, en 1628-1629, de la statue de N.-D. de Rome à Châtelet ravagé par la peste. — P. 89-91 : notice bibliographique (1).

97bis. J. FAUCONNIER. *Catalogue des archives communales de Châtelet (4<sup>e</sup> partie)*. (Ibid. p. 147-162 [doublé par une numérotation p. 103-118]). — Nos 1030 à 1189 (avec des bis) ; de 1624 à 1632.

98. CASTILETENSIS. *Un procès de sorcellerie*. (Ibid., p. 163-167). — Reproduction d'un article du *Journal de Charleroi*, 47<sup>e</sup> année, n° 307, 2 nov. 1892 (d'après les archives communales de Châtelet). A Hanzinelle, en 1600, avec exécution d'une « sorcière ».

P. 164, un sorcier est dit « roi des Vaudois » ; une sorcière, « reine des V. » ; — p. 165, de la « rabajoie », poison pour faire mourir les bêtes ; — oraison pour les loups, divulguée pour 6 florins ; — p. 167, noms des diables : *Danis, Belzébuth* (1).

99. C. HENNUY. *Thuillies. Une pierre armoriée vestige d'une opulente ferme*. (L'Antiquaire, 5, p. 39-44 ; n° 3 de mai 1964 ; 1 fig.). — Lieux-dits modernes (1).

100. LÉONCE DELTENRE. *Épitaphier du canton de Thuin*. (Impr. Huaux. Thuin, 1964 ; 260 p. in-8° ; fig., photos. Extrait du volume 51 des Documents et Rapports de la

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

Société Roy. d'Archéol. ... de Charleroi, 1963-1965). — P. 249-257 : table onomastique et table toponomastique ; 414 n<sup>os</sup> (1).

101. MICHEL DEBAUQUES et JACQUES LEFEBVRE. *Saint-Vaast, berceau de La Louvière*. (Rencontres, 1964, p. 144-152. Aussi comme catalogue [de l'exposition historique] réalisé par MM. DEBAUQUES et LEFEBVRE, s. l. n. d. [1964], 10 p. 21,5 × 27,5, ronéotypées) — 56 n<sup>os</sup>, chaque section introduite par une courte notice historique (1).

102. ALBERT VANDER LINDEN. *Guillaume Dufay fut-il chanoine de Soignies?* (Revue belge de Musicologie, 18, p. 28-31 ; fasc. 1-4, 1964). — G. D. figure dans un obituaire de la collégiale de Soignies (chanoine de Cambrai, non de Soignies) ; il a dû pourtant avoir d'étroits rapports avec le chapitre ; on ignore le lieu de sa naissance : serait-il né à *Fayt*, hameau de Soignies ? L'auteur reconnaît le premier que l'hypothèse est fragile, vu la fréquence du toponyme (1).

103. ROBERT WELLENS. *Une querelle au sujet de la seigneurie de Henripont, au début du XVI<sup>e</sup> siècle*. (Annales Cercle Archéol. Canton Soignies, 23, 1964, p. 5-18). — P. 9 et sv., pièces justificatives.

104. De LÉON DESTRAIT, articles et notules de divers genres, dans les mêmes Annales (y compris un article *Alsace-Lorraine*, revendiquant ce territoire pour la Belgique !). Citons spécialement *Plaintes à loi et interdiction, greffe scabinal de Soignies*, p. 71-72, avec noms d'auberges, dont *La Truye qui file*, existant déjà en 1403 ; — *La commune de Horrues*, p. 116-118, avec noms de famille récents, « lieux dits et dates, où ils sont renseignés [*sic*] dans les documents », noms de mayeurs et d'échevins à date ancienne.

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

105. ROBERT WELLENS. *L'inventaire de la Chapelle du Château de Mariemont en 1557*. (Ibid., p. 43-47). — L'inventaire, p. 46-47, est publié sans notes. — Du même : *Deux documents relatifs à l'agrandissement du Domaine de Mariemont, sous les Archiducs Albert et Isabelle*, p. 57-70.

P. 60, les *Consensars* = p. 65, « *Cousinsoirs* » = p. 68, les *Cougnisars* : quid? — P. 62, « aulcun trouble, des bourbier ou empeschement » ; lire : « *destourbier* ».

106. AMÉ DEMEULDRE. *Grefte scabinal de Soignies*. (Ib., p. 82-100). — Suite des analyses pour 1481 à 1492. Nombreux toponymes et anthroponymes.

107. ROBERT WELLENS. *Notes biographiques sur Gilles de Rebecques, roi d'armes du Hainaut*. (Ib., p. 108-114).

108. ROBERT WELLENS. *Les archives du Chapitre Saint-Vincent et de la cure de Soignies*. (Ib., p. 119-122). — Noms de chanoines, p. 120-1.

109. JEAN-M. HUVELLE. *Un repos de Jésus ou berceau de dévotion du XVI<sup>e</sup> siècle à Enghien*. (Ann. du Cercle Archéol. d'Enghien, 14, p. 69-76 ; 1<sup>e</sup> livr., 1964 ; 2 ill.).

110. L. HANNECART. *Les établissements de bienfaisance à Chièvres au XII<sup>e</sup> siècle*. (Annales de la Soc. Belge d'Histoire des Hôpitaux, 1, p. 19-28, illustr., carte ; 1963). — Ladrerie et hôpital (dédié d'abord à N.-D. de la Fontaine, puis à saint Jacques) fondés par Ève de Chièvres (dont l'auteur a écrit la notice dans la *Biographie Nation.*, 32, coll. 185-186, 1963) (1).

111. G. MONSEUR. *Les finances d'Ath au XV<sup>e</sup> siècle*. (Annales Cercle Roy. d'Hist. et d'Archéol. Ath et Région et Musées Athois, 40, 1961-63, p. 17-98 ; tableaux, graphiques, cartes). — Le plus ancien compte conservé date de

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

1366-67 ; la série conservée (avec grandes lacunes) commence en 1399-1400 (1).

112. M. GYSSELING en A. VERHULST. *Het oudste goederenregister van de Sint-Baafsabdij te Gent. (Eerste helft XIII<sup>e</sup> eeuw)*. (Rijksuniversiteit te Gent. Werken uitgegeven door de Faculteit van de Letteren en Wijsbegeerte, 132<sup>e</sup> aflevering ; « De Tempel », Bruges, 1964 ; 228 p. in-8<sup>o</sup>). — P. 55-57, résumé français de l'introduction ; p. 173-181, glossaire néerlandais et français ; p. 183-189, glossaire latin ; p. 191-226, glossaire onomastique. — Remarquable édition d'un précieux registre de biens de l'abbaye St-Bavon à Gand ; certains biens sont situés en pays roman, entre Lille et Tournai, particulièrement à Wattrelos, départ. Nord (p. 150-164). Les auteurs annoncent, p. 12, la publication prochaine d'un important registre de biens de l'évêché et du chapitre N.-D. de Tournai (env. 1175).

P. 151, Baude *Petols* [ne peut-on lire *Pecols* : FEW, 8, p. 122a, bien attesté comme surnom?] ; — p. 153, 155, del *Caluire* [id. pour *Caluire*, qui paraît plus attendu] ; — p. 154, Lambertus *Warlens* [id. pour *Warleus* « loup garou », cf. w. *wèrleû DL?*] ; — noter *a cauc*, correspondant à lat. (*im*)*pressus*, pour désigner une mesure rase ; mais sur quoi les auteurs se basent-ils pour dire que cette mesure était tassée « avec les pieds » (p. 174)? (1).

113. C. r. par P. DE SAINT-AUBIN, *Le Moyen Age*, 70, 1964, p. 118-125, de : G. ESPINAS, C. VERLINDEN et J. BUNTINX, *Privilèges et chartes de franchise de la Flandre*, t. I. *Actes généraux et Flandre française* (1<sup>re</sup> partie), t. II. *Flandre française* (2<sup>e</sup> partie), 1959-60 : signale notamment que « les indications de noms de lieux auraient pu être très sérieusement améliorées ».

114. CLAUDE J. NORDMANN. *Monnaies et finances suédoises au XVII<sup>e</sup> siècle*. (*Revue du Nord*, 46, p. 469-488 ;

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

n° 183, oct.-déc. 1964). — Nous intéresse pour le rôle de l'« Eisenkönig », Louis de Geer, agent commercial de Gustave-Adolphe (note bibliographique, p. 473, n. 22 ; sa correspondance ; ses liaisons religieuses) (1).

115. GY. SZÉKELY. *Wallons et Italiens en Europe centrale aux XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*. (Annales Universitatis Scientiarum Budapestinensis de Rolando Eötvös nominatae, Sectio historica, 6, 1964, p. 3-71). — Étude très documentée pour la Hongrie et les pays limitrophes au nord. Les notes nous révèlent que plusieurs articles hongrois ont été plus ou moins récemment consacrés à ces problèmes d'influence et d'immigration. Certaines notes portent sur le caractère wallon de divers noms de personnes. Un des problèmes débattus est de savoir ce que cache *olasz* désignant des Romains (italiens, wallons, etc. ?) dans les textes et dans la toponymie.

## b. Études linguistiques et littéraires.

116. EDGARD RENARD. *Textes d'archives liégeoises (7<sup>e</sup> et dernière série)*. (BTD, 38, p. 105-165). — Index, p. 160-165. Constitue la fin (lettre I à X) de la 6<sup>e</sup> série, avec des articles globaux (injures ; inventaires, p. 109-119 ; sentence arbitrale ; visitations, p. 152-159). E. R. a engrangé une riche moisson dont on lui sera longtemps reconnaissant.

P. 132, « ne doit le pontenier point de plaix générale ne de *adjours* », glosé : est dispensé d'assister aux plaids généraux et ne peut être cité en justice [le privilège serait extraordinaire ; il doit s'agir de la présence en justice à des intervalles réguliers, quand le procès est remis de quinzaine en quinzaine ; ainsi le pontenier ne pourra être condamné « par défaut »] ; — p. 110, « unne forme de licet *après la place* », glosé : d'après les dimensions de ? [plutôt : le long de : FEW, 1, p. 38a] ; — p. 131, (au passage d'eau) « doivent le passage dè crois le lundy, merquedy... », avec renvoi à un article

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

sur les « bancroix » [il doit s'agir des rogations, w. *lès creüs* : DL] ; — p. 115, « un *cron* », glosé : flacon courbe ? ; « un *cron* de huile », non glosé [il s'agit de pièces recourbées du rouleau, de la sellette courbe de certains véhicules ; cf. L. REMACLE, h *second.*, p. 79, et en 1671, « quelque bois servant à faire de *cron* de wille » *Gloss. roman-liég.*, p. 108 ; « huile, wille » = w. *wèle* « rouleau »] ; — p. 131, ceux « qui n'ont point *entre* cherwe (= charrue) doyent demey jarbe », glosé : sic ! lire : *autre* ? [lire : *entire* « entière » ; la *charrue* étant une unité de culture, on peut avoir une *demi-charrue*] ; — p. 156, les « *hollandes* » d'un moulin ; glosé : quid ? [cf. nos gloses dans DBR, 22, p. 207, et 23, p. 36] ; — p. 156, « les avoir trouvés de petite valeur et *pris* », glosé : enlevés, volés ? [bien plutôt : *prix*] ; — p. 107, « cousin *remowe* germain », glosé : quid ? [lire : *remowé* « éloigné » ; cf. « cousin remué (de) germain » FORIR, 2, p. 575, et HÉCART, p. 401] ; — 147, « ung chappelet de bois de *stuellette* », glosé : quid ? [sans doute w. *steûlète*, propr<sup>t</sup> « petite étoile » ; les grains de chapelet sont souvent incrustés de petites étoiles métalliques] ; — p. 118, « vingt neuf assiettes et deux *volantes* », glosé : légère [cf. FEW, 14, p. 599 b] (1).

117. N. ROUCHE et J. HERBILLON, *Textes d'archives hutoises (2<sup>e</sup> série : N-Z)*. (DBR, 21, p. 5-28 ; 1964, n<sup>o</sup> 1). — Suite des articles recensés dans la Bibliogr. pour 1963, n<sup>o</sup> 95. Précieuse liste de formes anciennes.

P. 25 : sur *tirboutte*, cf. FEW, 6, p. 407a (2).

118. PETER RICKARD. *Toute jour, tout le jour et toute la journée en français médiéval*. (Romania, 85, p. 145-180 ; n<sup>o</sup> 1-2 de 1964). — Intéressant pour le w. *tote djoû*, quoique l'auteur ne cite pas cette survivance d'une « expression qui choque par son apparente incongruité grammaticale » (p. 158).

119. FÉLIX LECOY. *A propos du fabliau de Gautier Le Leu De Dieu et dou pescour*. (Mélanges de linguistique romane et de philol. médiévale offerts à M. Maurice Delbouille, II, p. 367-377 ; 1964). — Loin d'être une attaque

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

(2) Note de JULES HERBILLON.

sans précédent contre Dieu et l'Église, ce fabliau repose simplement sur un conte folklorique bien connu, *La Mort parrain* (AARNE-THOMPSON, n° 332). L'auteur étudie les attestations de ce thème à date ancienne.

120. CHARLES H. LIVINGSTON. *Manuscrit retrouvé d'œuvres de Watrquet de Cowvin*. (Ibidem, p. 439-446). — Histoire et description de ce manuscrit. Publication d'un *fatras* de 12 vers et du *Dit des VII vertus*, inédits jusqu'ici.

121. RITA LEJEUNE. *Jean de Mandeville et les Liégeois*. (Ibidem, p. 409-437). — L'auteur essaye, en conciliant les traditions, de percer le mystère de cet Anglais qui s'était refait à Liège une vie plus qu'honorable en y exerçant la médecine.

122. A. STARING (O. Carm.). *The carmelite sisters in the Netherlands*. (Carmelus, Commentarii ab Instituto Carmelitano editi, 10, p. 56-92 ; 1963, fasc. 1).

Cite Thomas de Limbourg, carme liégeois, à Namur, de 1476 à 1487, qui a traduit certains travaux en français « or rather into the Liège dialect » [d'après le c. r. de FR. JACQUES, dans *Namurcum*, 37, 1965, p. 31, qui traduit : « ou mieux en wallon liégeois », mais ne songe pas à relever l'erreur] (1).

123. C. r. par KURT BALDINGER, *Zeitschrift f. roman. Philol.*, 80, p. 534-535 (1964) de : P. ZUMTHOR et W. NOOMEN, *Un prêtre montheysan et le sac de Liège en 1468, La Complainte de la Cité de Liège* (1963).

### Français régional.

124. ANDRÉ GOOSSE. *Remarques sur le français de Wallonie*. (Communic. et Rapports du 1<sup>er</sup> Congrès intern. de dialectologie générale, Louvain-Bruxelles 1960. Première

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

partie, p. 163-176 ; Louvain, 1964). — Excellente synthèse tant sur la *scripta* ancienne que sur le français moderne ; les notes fournissent l'essentiel de la bibliographie du sujet. (Une note finale ajoute les travaux parus depuis 1960) (1).

125. ANDRÉ GOOSSE. *Le dictionnaire malmédien de Villers (1793) comme dictionnaire de français*. (Le Pays de s<sup>t</sup> Remacle, 3, 1964, p. 37-59 ; portrait, reproductions). — Ce premier article, fondé sur l'examen des lettres A et B, montre bien l'intérêt d'une étude du vocabulaire français de VILLERS.

### Littérature dialectale.

#### a. Textes.

126. MARCEL FLORKIN. Médecine et médecins au pays de Liège. III. *Médecins, libertins et pasquins*. (Libr. Fern. Gothier, Liège, 1964 ; 199 p. in-8°, illustrat. et reproductions, plus une page d'errata). — La 2<sup>e</sup> partie, de loin la plus importante, de ce livre luxueux, p. 23-183 : « Chronique du règne de Georges-Louis [de Berghes] », intéresse la philologie wallonne, avec l'étude et la publication de la *Pasquye critique èt calotène so lès-affaires dèl médecine* [1732], et de la *Prumière rèsponse dè calotin à lwègne auteùr dè Suplémint* [1733], le texte est reproduit en fac-similé et dans sa transcription en orthographe Feller, avec commentaire des mots et expressions remarquables établi avec la collaboration de MAURICE PIRON. C'est une réelle bonne fortune de pouvoir disposer de pareil travail, établi par un spécialiste capable de replacer ces écrits dans les autres publications du temps et aussi de les situer dans les queues de médecins de l'époque. Nul comme M. FLORKIN

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

ne pouvait en effet démontrer que, « chaque fois que des documents historiques éclairent des événements narrés dans la *Pasquée*, ils en confirment le récit » (p. 87).

127. JOSEPH HOUZIAUX. *Li vicariye d'on gamin d' Cèles*. Dessins de Gaston Compère. Préface de FÉLIX ROUSSEAU. (Dinant, Impr. Bourdeaux-Capelle, 1964 ; 203 p. in-8° ; portrait h.-t.). — Prose en wallon de Celles-lez-Dinant [D 72]. Nombreuses évocations folkloriques : les *nûtons*, l'*ome au avèt* (p. 14 ; ce dernier aussi p. 41) ; Vève, *li payis dès sôrçs* (p. 15) ; le baptême (p. 26-27) ; des enfantines (p. 30-31) ; les crécelles (p. 45-46) ; et les chapitres intitulés : la Saint-Hadelin, plaisirs d'hiver, la Saint-Éloi, la Saint-Nicolas, *tchèraude* et *grand féû*, jeux et passe-temps, à la *dicauce*, « on a tué le cochon », *li gamin fait sès pauques*,...

127bis. LÉON MARET. *Visadjes dè l' Passé. Visages du Passé*. (Sans lieu ni date [1960?] ; 140 p. in-8° ; dessin sur la couverture, portrait h.-t.). — 28 poèmes wallons (et 16 poèmes français) qu'on s'excuse de signaler si tard. Dialecte de Wavre mêlé de nombreux gallicismes du genre : *Élås ! ré dussus l' târe* (terre) *n'èst stâbe*, *Lu progrès èt l'évolution Ont l'ègzijince prèsque insasiâbe*, *Pèrsonne n'î pout fé d' l'obstruccion* (p. 29).

128. GÉO LIBBRECHT. *Les Cloques, suivi d'un commentaire historique sur les cloches de Tournai* par JULES HERBILLON. (L'Audiothèque, Bruxelles et Paris, [1964] ; 124 p. 12 × 17,5 cm. ; couv. illustr.). — Poèmes en dialecte tournaisien, précédés (p. 6-15) de PAUL ROLLAND, *Le palais des rois francs* (extrait de : *Topographie tournaisienne romaine et franque*) et suivis (p. 77-121) de l'étude de J. H. (parue d'abord dans VW, t. 36 et 37).

Ajoutons, à propos du *wigneron*, nom d'une cloche à Tournai, que l'explication par « vigneron » (ou « cabaretier ») continue à nous paraître exclue ; toutefois, il existait ailleurs une sonnerie pour

les vigneron (indiquant l'heure de la « louée » et du début du travail), ainsi à Auxerre, cf. M. DELAFOSSE, *Notes d'histoire sociale. Les vigneron d'Auxerrois (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.)*, dans *Annales de Bourgogne*, 20, 1948, p. 16-17 et 23, note 1 (en 1393) (1).

## b. Études.

129. FÉLIX ROUSSEAU. *Propos d'un Archiviste sur l'histoire de la Littérature Dialectale à Namur*. 1<sup>re</sup> partie. Des origines à 1800. (Les Cahiers Wallons, n<sup>os</sup> 1-3, janvier à mars 1964, p. 1-116 ; aussi en tiré à part, édit. « Les Cahiers wallons », Namur). — Important travail concernant parfois les recherches de folklore comme la littérature dialectale.

Notons qu'on ne dit rien de ZOUDE, ni des numéros 100 [de ZOUDE], 125 et 315, 316 de l'Inventaire de notre ancienne littérature par M. PIRON.

P. 62-3 : sur l'anthroponyme *Pimpurniaux*, cf. *Pimpernelle*, nom de diable, dans BROUETTE, *Annales Soc. Archéol. Namur*, 47, p. 369.

## Folklore. Ethnographie.

130. ÉLISÉE LEGROS. *Trois thèmes de récits de lutins ou de fées dans le folklore wallon et le folklore comparé* (2<sup>e</sup> article, 1<sup>e</sup> partie). (EMW, t. 10, p. 129-160, carte ; n<sup>os</sup> 113-116, janv.-déc. 1964 [paru en 1966]). — Reprise complétée de l'article de 1952 qui révélait l'intérêt de récits passés jusqu'alors inaperçus : le lutin enrichissant épi par épi, le lutin congédié de façon incongrue, le lutin changelin. Les récits wallons, dont le nombre a pu être accru, montrent toutes sortes de contamination entre ces thèmes.

P. 148-9, pour le récit de Bonnert : son auteur a confié à un tiers qu'il l'avait emprunté aux EMW ! On peut donc supprimer ce qui s'y rapporte.

131. MARIE-THÉRÈSE FEUILLET-COUSIN. *La culture des*

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

*plantes médicinales au pays de Flobecq.* (Ibid., p. 161-187 ; 28 illustr.). — Extrait d'un mémoire de licence en philologie romane à l'université de Gand. Camomille, valériane, bardane, pavot. Description précise, avec le vocabulaire technique.

132. H. HASQUIN. *Un mode original de comptabilité graphique utilisé à Charleroi au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.* (Ibid., p. 188-193 ; 2 reproductions). — Comptabilisation spéciale des journées de travail des ouvriers par l'administration urbaine.

133. Le même numéro quadruple contient — outre la mise à jour des *Rubriques de notre catalogue systématique* (p. 194-236) — des notes d'enquête par É. L[EGROS] sur « *Le coquemar de cuivre* » (de la mariée), sur l'expression « *Pêcher au maillet* », sur « *Lèvres minces et nez pointu* » ou *le mariage sous la potence*, sur « *Les quatre pieds blancs* » (compléments) et *Le cheval blanc dans les expressions proverbiales*, sur « *Barbe de foin* » (compléments), sur « *Tenir* (ou : *Penser tenir*) *le bon Dieu par les pieds* » (p. 237-255).

134. ROGER PINON. *Folklore et dialectologie. Le jeu du cerf-volant en Wallonie.* (Mélanges de ling. romane et de philol. méd. offerts à M. Maurice Delbouille, I, p. 489-516). — L'auteur étudie d'abord le cerf-volant dans le monde, avant de passer en revue les noms et types de cerfs-volants en Wallonie, puis d'en décrire la fabrication et le jeu, et de parler du cerf-volant comme sport ; il conclut que le jeu en Wallonie n'est pas dépourvu de variété. Documentation étendue et diverse, mais, pour la Wallonie, les sources sont difficiles à distinguer ; la bibliographie, p. 513-515, note, rassemble sans les différencier des notices importantes avec des données laconiques ; il y a de plus des erreurs de références dans cette liste.

D'après l'enquête pour l'ALW, le type français 'cerf-volant',

plus ou moins patoisé, voire altéré (*cèrb-volant* à Mons et Villers-la-Loue), est attesté plus souvent que ne le dit R. P. p. 501 ; à vrai dire, une bonne partie de ces attestations sont relevées dans le sud-est, depuis l'est de l'Entre-Sambre-et-Meuse jusqu'aux régions de Bastogne et de Virton ; c'est cette zone aussi qui offre le plus de lacunes, ce qui indique que l'objet y est peu connu ou inconnu. Le type *dragon* (cf. p. 500) est bien le plus courant de Ploegsteert (*dragân<sub>w</sub>*) et Comines (id.) et de Momignies et Chimay à Limbourg, Faymonville et La Roche, plus un point isolé au pays gaumais, Châtillon ; on cite *dragon volant* à Bierwart. (*dragon al lèveûre* dans HUBERT et FORIR à Liège, non expliqué p. 501, est déjà, ajoutons-le, dans un lexique manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle). *dragon à ér* est cité pour Malmedy p. 501, d'après l'*Armonac' w. dol Saméne*, 1882, p. 22 [lire, p. 514 : 1885 et aussi 1903, p. 22] ; c'est le mot de SCIUS, qui doit être l'auteur des quatrains de l'Almanach ; R. P. comprend 'd. à arc' ; ne serait-ce pas 'd. à air' simplement ?). *ér*, cité pour Dison, est attesté dans l'enquête pour Petit-Rechain (*ér à élètes*) et Dalhem (ici à côté de *dragon* et *balon*). *érçon*, seul relevé pour La Reid, désigne bien à Jalhay un petit cerf-volant (opposé à *cèrb-volant*) ; R. P. dit la même chose pour Verviers (ici en opposition à *dragon*), mais est-ce sûr ? (Le dictionnaire de WISIMUS enregistre indifféremment les deux vocables ; LOBET ne citait que *dragon*, et XHOFFER ne parlait que de *dragons* gigantesques ; mais une refonte de son texte republiée dans Wallonia, 2, p. 147, donnait les deux mots comme synonymes ; MEUNIER ne note que *érçon* [= *érçon*] ; cependant HENRI POETGENS — que R. P. omet de citer pour sa description des jeux de garçons — distingue, Bull. Soc. Verv. Archéol. Hist., 7, 1906, p. 307, le *dragon*, plus léger, utilisé en ville, et l'*érçon*, sur les hauteurs des environs, le c.-v. étant dit de deux formes, « la poire et le ballon »). Le terme *balon* est un peu plus répandu qu'il n'apparaît p. 501 : on en use non seulement au Borinage, à Mons et parfois dans le Centre, mais à Mouscron (forme avec nacelle), Braine-le-Comte, Neerhey-lisseem (*balon d' papî* dans ces deux points), Pellaines, Odeur, Dalhem, Petit-Rechain (pour le type avec nacelle), Louveigné et Stoumont, parfois à côté d'autres termes (ainsi *dragon* et *ér* à Dalhem). *didle-volant* est cité par R. P., p. 501, pour Malmedy (sans doute d'après le DFL, mais cela vaut peut-être pour Bellevaux ; à Malmedy, *dragon*, enregistré depuis VILLERS, est employé par PIETKIN comme par BRAGARD et DANDRIFOSSE) ; mais on trouve *didle-volant* à Bouvignies, Marche-lez-Écaussinnes, Louveigné,

Marche-en-Famenne et Vaux-lez-Rosières. Le terme *drapia* est bien noté à Jodoigne sans indication de forme spéciale (cf. p. 503 ; mais Paul MOUREAU n'employait que *cèr-volant* dans ses *Contes d'à grandjère*). Quant à *carcasse*, c'est le mot de Spa (où, après le glossaire cité de BEAUFORT et TILKIN, la brochure de HENRI GEORGE, *Le folklore spadois*, 1935, p. 34, confirme la donnée non localisée de BODY, BSW, 10, p. 231, lequel opposait la *carcasse* au *dragon* plus petit) ; *carcasse* est bien aussi le mot de Ploegsteert (à côté de 'dragon'), de Mouscron (préciser : c.-v. en forme de cœur) et de Tourcoing (pour lequel R. P. néglige de renvoyer à WATTEUW, qui distingue la *carcasse*, grand c.-v., du *dragon* fait par les enfants « avec un morceau de papier et deux bouts de balai »). Ajoutons que TRICOT, pour Les Écaussinnes, après *dragon*, cite *marchau*, sans doute pour un type spécial.

Quoi que R. P. dise de la variété du jeu chez nous, les formes diverses du cerf-volant n'apparaissent pas souvent au même endroit, sauf à Liège et Jupille où le commerce doit les avoir répandues ; il est exceptionnel de noter 4 formes comme à Petit-Rechain, 5 comme à Mouscron ; des descriptions détaillées comme celle de DUSART pour Souxhon et celle du *Mouchon d'aunias*, 21, 1932 [non 1933, comme on dit p. 513], 9, p. 23-24 (signée « Tchanchèt » [= RAOUL NOPÈRE]) ne mentionnent aucune variété.

Parmi les noms de ces formes variées, citons ceux qui manquent dans R. P. : le *lozindje* à Nivelles, la *caisse* à Jupille, la *bwasse* à Trazegnies, le *keûr* (= 'poire' ailleurs) et le *triyangue* à Fosses-lez-Namur, le *manèdje* (= 'maison' ailleurs) à Petit-Rechain, le *batimint* (id.), le *bonome* (= 'homme' ailleurs) et le *três tohuny* 'trois coins' à Mouscron. Un type bien particulier est l'«émouchet», *mohèt* au pays de Liège y compris Waremme et Malmedy (mais en ce dernier point c'est le « rond » qui est ainsi nommé), *mochèt* à Jodoigne comme à Namur, *moukèt* au pays de Charleroi et parfois dans le Centre.

P. 504, pour le rond, on donne comme notée à Malmedy la description suivante : « on découpe un papier assez fort, *do djène papî d' cahote* [...] ; on le plie en quatre, et avec des ciseaux on coupe de petits trous en croix par lesquels on peut passer deux fétus de papier [*sic*] qui constituent l'armature ou *creûs* ». La seconde partie vient de DANDRIFOSSE qui décrit ainsi le *mohèt* (avec dessin) ; la première vient de BRAGARD qui décrit de plus petits *dragons* lancés *avâ l' Vihe Aite* avec *deûs fistous du strin èfilés oute dès très ôpés*

è creù, ajoutant : *One hiroûle (baguette) du papi èsteüt l' cave*. Il y a donc amalgame, avec oubli des noms donnés par les sources.

P. 503. D'où vient la précision sur le *mata* de Liège (dont parlent HUBERT et FORIR sans description suffisante)?

P. 507, la bride est dite *li lèce* [= *lès'*] ou *li lècète* à Liège [d'après qui?], *lu lice* à Verviers ; p. 508, le fil attaché à cette bride et dont le joueur tient l'autre extrémité est dit *li fi d' herna* à Liège (ou *l' ficèle*) ; mais, p. 509, « on appelle *fi d' lèce*, à Liège, le fil de lin très solide que l'on emploie pour retenir captifs les cerfs-volants » [d'après DELAITE]. R. P. néglige *fi d' dragon* du DL « gros fil de chanvre qui sert à lancer le cerf-volant » ; il se méprend sur le sens de *lice* à Verviers : cf. HAUST, BDW, 13, p. 45, note (aussi pour *fi d' lèsse*), et WISIMUS, lequel fournit *duner dèl lice* à *on-èrçon* (et au figuré *duner dèl lice* à *on djône ame* et *nos-avans dèl lice*) ; voyez de même H. POETGENS : « Lorsque le cerf-volant avait entraîné toute la ficelle disponible, qu'*ôs-aveüt d'né tote lu lice*, on introduisait dans celle-ci [...] *lu mèssédje* ». Comparer « donner de la corde » ailleurs (*duner dol cwade* à Malmedy, où cette corde s'appelle bien *tirasse* proprement : DANDRIFOSSE). Voyez, d'autre part, à Tournai (PONCEAU) « donner » *dèl fichèle* à *s' dragueon* « prendre plus de liberté ».

P. 507, « papier de soie » : aussi *papi d' sôye* à Malmedy (BRAGARD) pour les grands *dragons*. — P. 508, *l' felèt d' tchène* à Jodoigne ; lire : *fèlé* ; *ficèle* à Souxhon : la source parle de *coron d' fi* également (comme de *cwède*). — Ib., « le fil est enroulé en pelote sur un bâton, *lonhé* à Liège » : c'est proprement le nom de la pelote ou plutôt de l'écheveau ; cf. H. POETGENS : « La ficelle était l'objet de tous les soins ; on la cirait et toujours elle était bien repelotonnée en énorme *lôhé* ». — P. 509 supra : ajouter (è)rbouloter dans le Centre. — Ib., à Souxhon, *vovâle* (liseron) est pour *vôvale* ; dire aussi que la touffe d'herbe ou le gazon qu'on ajoute au cerf-volant *trop lèdjîr dè cou* ou qui a *pô d' cove* s'appelle à Souxhon *on boubou* ; cf. pour le Centre *avou d' trop pô* (ou *d' trop*) à *s' cu*. — Plus loin, *dèl pape* (de la bouillie) se dit *dou pape* dans le Centre (cf. *Dict. Centre* et d'ailleurs la description de NOPÈRE). — Infra, lire pour Ath : *s'i d'a trop pô d' queueye, i n' mont'ra nîeu* (DEL COURT).

P. 510, *ènèri on dragon* Malmedy, *èmonter on dragon* Souxhon : de part et d'autre DANDRIFOSSE et DUSART donnent les deux termes ; — *ènôder* Verviers : lire *ènôder* (WISIMUS parle d'*ènôder on-èrçon* [= *èrçon*] *tot corant*). — On aurait pu noter l'expression figurée de la Flandre française : *faire voler sin dragon* « aller se promener à sa

fantaisie, voyager, s'adonner au plaisir, en mésuser même, etc. » (DESROUSSEAUX, I, p. 211-12) ; cf. VERMESSE : « s'adonner au plaisir sans s'inquiéter du qu'en dira-t-on », avec citation d'une chanson de DESROUSSEAUX ; et COCHET, pour Gondécourt : 'il est encore en point de faire voler son *dragon*' « il est encore capable de procréer ».

P. 511, *dépêches* Souxhon et Malmedy ; lire : *dépêches* (ou *mèssédjes* écrits à Malmedy, d'où *mèssédjis*). — P. 512, dans le Centre, « celui qui crie le premier *touyète* *prind tout* 'l'emmêleur prend tout' a le droit de prendre le cerf-volant de son adversaire » : *touyète* = « emmèlement » ; la description de NOPÈRE parle des *dragons* de jaloux qui viennent *touyi* (emmêler) *vo filèt*.

P. 513-515, la note bibliographique, on l'a vu déjà, compte quelques erreurs. Voyez encore : A. CARLIER, dans *L' Coq d'avous'*, V, passim : si *moukèt* est au tome V, *dragon* est au IV ; — *Dict. du Centre*, p. 26 (pour *balon*) : et p. 102 (pour *dragon*) ; — H. PÉTREZ, *Fleûru dins m' vikériye*, p. 144 : lire p. 194 (au glossaire) ? ; — DEFRECHÉUX, *Les enfantines liégeoises*, parle-t-il du cerf-volant ? ; — R. DE WARSAGE, *Le Vieux-Liège*, I, p. 109-110 ; lire : II.

P. 502, n° 1 : EDELSTAND et DUMÉRIL ; lire ÉDELSTAND (prénom) et ALFRED DUMÉRIL.

**135.** ROGER PINON. *Nos chansons révolutionnaires dans le folklore*. (La Nouvelle Revue Wall., t. 14, p. 16-23 ; n° 1, oct. 1964). — Révolutions brabançonne, liégeoise et belge. [La plupart des chansons citées n'ont guère de rapports avec le folklore].

**136.** ROBERT BOXUS. *La Météorologie et l'Astronomie en Wallonie*. (Édit. du « Postillon », Lessines, 1954 ; 240 p. in-8°). — Excusons-nous de citer si tard cette « somme » compilée à des sources diverses non spécifiées : prévisions du temps, dictons météorologiques, culte et météorologie, rose des vents, baromètres, paratonnerres, astronomie. P. 235, bibliographie des ouvrages consultés, dont P. LA-ROUSSE et l'abbé MOREUX, mais, par exemple, mon étude des noms des constellations dans la VW, 22, en 1948, quoique utilisée, n'est pas signalée.

137. G.-E. JACOB. *Le calendrier populaire* (suite). (Les Cahiers ardennais, 1964, p. 17-31 ; n<sup>os</sup> 2-3, févr.-mars). — Cf. *La Philol. w. en 1963*, n<sup>o</sup> 130.

138. ROSE THISSE-DEROUETTE. *La curieuse odyssée d'une ronde française en Wallonie : La Boulangère*. (Bulletin Folklor. d'Île-de-France, 3<sup>e</sup> série, p. 517-521 et 552-558 ; une carte, musique ; janv.-mars et avril-juin 1962). — Aurait dû être cité il y a deux ans ; fin de l'étude signalée dans *La Philol. w. en 1961*, n<sup>o</sup> 154.

139. JULES HERBILLON. *Cloches de Wallonie. Thuin et Soignies*. (VW, 38, p. 104-110 ; n<sup>o</sup> 2 de 1964). — Suite de cette intéressante étude.

140. JULES HERBILLON. *La « vente de la Chandelle » à Villers-l'Évêque (1953-1964)*. (Bulletin ... Le Vieux-Liège, t. 6, p. 399-401 ; 2 photos) . — Précisions sur l'histoire récente de cette coutume du dimanche suivant la Visitation de la Vierge.

141. A. FREYENS. *Petite monographie de Baronheid*. (Hautes Fagnes, 30, p. 101-103 ; n<sup>o</sup> 2 de 1964 [suite et à suivre]). — Travaux du printemps à la ferme.

P. 101 : A. F. s'insurge contre l'orthographe normalisée *Baronhé*, oubliant que cette orthographe, conforme à la prononciation (et de plus conforme à l'étymologie) évite la déformation que provoquerait, tôt ou tard, la graphie *-eid* (1).

142. A. LELOUP. *Détails des maisons anciennes de Malmedy : Les appuis de fenêtre*. (Le Pays de s<sup>t</sup> Remacle, 3, 1964, p. 87-98 ; 26 illustr.).

143. ROGER PINON. *La nouvelle « Lyre Malmédienne » ou la Vie en Wallonie malmédienne reflétée dans la chanson folklorique*. Compléments aux sept fascicules déjà parus (suite). (Ibidem, p. 101-134). — Chap. II. Éducation

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

familiale : phrases cacophoniques ; contes-express ; fable ; randonnée ; formulettes éducatives. Noter des listes de traductions de « baliverne, sornette » ou « bout rimé », etc., p. 141-2, de « réprimander ; gifle ; gifler, rosser », p. 117-8.

Des formes suspectes, dues à des coquilles peut-être (comme, certainement, entre autres, *nawèt* pour *hawèt* « aboient », p. 111) ou aux déchiffrements d'enregistrements d'enfants peu clairs, ou à la transmission par des tiers : p. 110, *aveève* [= *avève*], *pouvu* [= *pola*], *porta* [= *pwèrta* ou *pwarta*], *colper* (mais *côpahe*), etc. ; p. 118, *paye* pour *pâye* ; etc. La reproduction sans transcription de formes de VILLERS ajoute à la confusion : ainsi « *lohnez* », p. 117, est à lire *lôner* (cf. ib., « *ohle, ohne* » = *ôle, ône*).

P. 101, *tirtâne* : on ignore la traduction « tiretaine » ; — p. 103, on ne paraît pas savoir que le fr. *gagner son avoine* n'est qu'une expression se disant du cheval se roulant dans la poussière.

On fournit des parallèles parfois nombreux et lointains pour des faits bien connus dans le folklore ou le langage, mais on ne rapproche rien de SCIUS : *i ravise lu tchin Godârd qui d'pîhève lès rostis à feû*, sinon VILLERS : *poli come lu tchin Godâ qui d'pîhève lès ros' à feû* [je rectifie l'orthographe] (p. 133). Cf. *Spots*, n° 2444 : *il è-st-onièesse come li tchin Godâ qui d'pîhève lès ros' à feû*, et *Comparaisons popul. w.*, n° 537 : *onête come li tchin d'à Godâ* ; les *Spots* citent une allusion à Liège en 1764 et une variante, *onête come èl tchin Godâ*, à Nivelles ; voyez aussi THIRY, *Hist. ... Aywaille*, 4, p. 339 : *onête come li tchin Godâr qui d'pîhève lès rostis à feû* (compris comme le chien tournant la broche) ; et maintenant (d'après ZOUDE), le BSW, 72, p. 731 ; *ossi onête qui l' tchin Godau qu'aleut d'copichi lès ros au feu*.

P. 127, *prumî oda, prumî vèssa*, avec l'allemand où l'on traduit *Riecher* par « la senteur » et *Stinker* par « (la) puanteur » [? ; comprendre « (le) sentant » et « puant »?] et la remarque : « On ne voit pas clairement la fonction première de cette formulette » [!]; cf. *Spots*, n° 2525 : *prumî odant, prumî flairant* ; de même dans le DL, avec le synonyme *prumî odeû, prumî vèsseû* [en Ardenne liégeoise... *odeûr, ... vèsseûr*] « celui qui se plaint d'une mauvaise odeur en est ordinairement la cause » (ou est soupçonné de l'être, pour les *Spots*). P. 131, *lès cârs su stindèt so l' brisse* [traduit « sur le paresseux » [?]], *i raval'ront*, d'après SCIUS mal lu ; l'*Armonac' w. dol Samène* de SCIUS donne en 1885, p. 55 : ... *so l' bièsse ...* « sur la bête » ; cf. *Spots*, n° 870, avec la variante malmédienne comme dans l'*Almanach*.

Je ne saisis pas bien la raison d'être ici de certains proverbes, classés dans les « réponses facétieuses ». Qu'y a-t-il de facétieux dans plusieurs d'entre eux ? Citons, p. 129, *on n' sâreût triboler èt aler al porcèssion* (pour lequel on pourrait renvoyer encore aux *Spots*, n° 438, et au *DL*, v° *triboler*) ; p. 130, *on n' dit nin delus fis mèsse p'on skèlin* (cf. *Spots*, n° 1853, et *DL*, v° *skèlin*). Quoi de facétieux de même dans *d'nez one take à mon-onke* (traduit, non « oncle », mais « Monsieur »), p. 132, ou dans les salutations *Diè-wåde*, « *Je no* » [= *Diè nos* ou *Djè nos*] *wåde du má*, etc., p. 133 ?

Comme on l'a vu déjà, l'auteur néglige bien à tort de consulter le Dictionnaire des *Spots*. Voyez encore, p. 130, *wárdoz vos couyonâdes po magnî avou vosse tête*, sans rapprochement, alors qu'on peut renvoyer aux *Spots*, n° 2890, citant notamment *Tâti l' pèriqué*. De même pourquoi ignorer le *DL* pour *lèyiz-m' oder vosse pîit deût* (v° *deût*) et renvoyer seulement, p. 119, à un journal verviétois (non au Dictionnaire de WISIMUS) ? On pourrait aussi remarquer que le Français, au lieu de sentir au nez, parle d'écouter à l'oreille son petit doigt, non celui de l'enfant ; cf. LITTRÉ et le *Dict. général*, renvoyant à un passage célèbre du *Malade imaginaire* de MOLIERE.

Voyez également, p. 131-2, *dju v' rapwat'rè on rin tot noû avou on blanc mantche* (abbé DANDRIFOSSE pour Malmedy) ; variante *dès rétonous [rês 'reins' tot nous] avou dès blancs mantches* (BDW, 20, 1935 [p. 17 : J. WARLAND ?]) ; le commentaire ne cite que Jupille (*ô ré tot nou avou ô blâ mâtche*) ; or voyez le *DL*, v° *rin* 1 (rien) : *on rin tot nou avou dès djambes parèyes ou avou on blanc mantche*, allusion, dit HAUST, à *rin* 2 (rein). Mais le Français connaît aussi : promettre de rapporter « un rien tout neuf » à un enfant (cf. EMW, 10, p. 241, citant MARIO ROQUES).

144. ROGER HOUART. *La « brâte », un jeu de cartes typiquement malmédien*. (Folklore Stavelot-Malmedy Saint-Vith, t. 18, 1964 [paru en 1966], p. 149-160 ; illustr.). — Cf. *La Philol. w. en 1963*, n° 137.

« Il faut attendre notre époque pour en trouver trace dans la littérature dialectale » (p. 134) : voyez déjà de nombreuses expressions du jeu citées dans *Lu vi Språwe*, 7 (1930), 6<sup>e</sup> col., sous la plume de « Fré Jan-Louwîs » (MAURICE LEGROS) ; voir aussi n° 9-10 (1931), p. 72, à propos de Lebierre dit *lu profès'*.

145. ANDRÉ NÉLISSSEN. « *Coups de Sabre de Suédois* »

en Wallonie. (Bull. ... Le Vieux-Liège, t. 6, p. 383-384 ; n° 145, avril-juin 1964). — Rainure sur des pierres anciennes, attribuées à des gestes rituels. (L'expression du titre est traduite de l'allemand.)

146. GEORGES JACQUEMIN. *La tenderie aux grives*. (VW, 38, p. 189-193 ; un dessin ; n° 3 de 1964). — A Bellefontaine-lez-Étalle [Vi 21].

147. V. DUSSARD. *Lès « faudes du t'charbounnîe »*. (Chez nous à Nochet, 4, p. 13-14 du n° 4, Noël 1964). — Description (en dialecte de Ste-Marie-sur-Semois) [Vi 22] du travail du charbonnier de bois (1).

148. « *Médecine sans médecin* ». (Ardenne et Famenne, 7<sup>e</sup> année, p. 79-83 et 169-174 ; nos 1-2 et 4 de 1964). — D'après un carnet utilisé vers 1902 dans la région de Torgny [lequel reproduit notamment la brochure *Le Médecin des pauvres*, qu'une fois de plus, on ne sait pas identifier].

149. E. VOOSSEN. *Pèlerinages dans le diocèse de Namur*. (Revue diocésaine de Namur, janv.-févr. 1963, p. 47-68). — D'après les curés qui ont bien voulu répondre, nous dit le c. r. d'Ardenne et Famenne, 7<sup>e</sup> année, p. 132.

Citons ce c. r. : « Les études des Bollandistes et celles des enquêtes du Musée de la Vie Wallonne sont ignorées. Pour la biographie de sainte Philomène pas d'inquiétude apparente. [...] Les noms des informateurs ne sont pas mentionnés ».

150. PAUL MANIL. *La vie et les mémoires d'un paysan ardennais*. (Chez l'auteur, Bohan-sur-Semois, [1964] ; 328 p. in-8° ; photos). — Livre étrange, mais non sans intérêt ; P. M., né à Bagimont en 1890, vannier, ancien ouvrier cloutier, chauffeur d'autobus, etc., ayant épousé une femme de Bohan, où il est venu s'installer, a entrepris en 1955 d'écrire ses mémoires ; il les publie tels quels, au fil de ses

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

souvenirs, sans ordre, dans le français populaire mêlé de dialecte qui doit être son langage courant, sans souci d'orthographe, sans corriger les coquilles typographiques ; « plus de 500 histoires qui m'étaient arrivées, que j'avais vue, ou entendues, des histoires et des légendes du pays, la vie des habitants vers 1890 ou 1900, des histoires de chasse, de braconnage, de la vie politique dans les villages, des histoires que j'avais entendu raconter par mon père et par mon grand-père qui était né en 1828 et mort en 1914 ».

Le document ne manque pas d'intérêt, tant pour la langue (celle d'un paysan ayant fait de courtes études primaires) que pour la description du milieu (très pauvre) où il a été élevé et de la misère ouvrière, pour les souvenirs évoqués, pour la psychologie paysanne aussi (1).

151. JOSEPH ROLAND. *Aspects originaux de notre folklore rural*. (Plaquette commémorative du 40<sup>e</sup> anniversaire de ... « Sambre et Meuse », « Le Guetteur wallon », [Namur], Édité. du Guetteur wallon, n<sup>o</sup> hors série mai 1964, p. 5-17). — Texte d'une conférence ; traite aussi de l'évolution du genre de vie des populations rurales depuis un millier d'années, y compris l'époque contemporaine.

P. 13 : *mesmarion* « mariage avec une femme d'une autre seigneurie » ; à lire : *-ison* ; cf. 1294 « les forages, les mesmarisons, les estaus » Dd. BROUWERS, *Cens et Rentes Namur*, I, p. 274 [non relevé dans le *FEW*, 6, p. 354a] (1).

152. ROSE THISSE-DEROUETTE. *Deux chansons épiques en Entre-Sambre-et-Meuse à Oignies*. (Le Guetteur wallon, 1964, p. 102-106 ; musique ; à suivre). — « Germain(e) de la Germaine s'en allait promener ».

153. R. TIRIONS. *Légende de chez nous. Pourquoi les grenouilles de Behoute ne coassent pas ?* (Florinas, 9, p. 36 ; n<sup>o</sup> I-II de mars-juin 1964). — Au lieu-dit *Boût'*, à Ermeton-

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

sur-Biert [Na 134] ; parce que les religieuses d'un couvent local l'ont obtenu par leurs prières (1).

154. JEAN FAUCONNIER. *Jeux de cartes*. (Le Vieux-Châtellet, 4<sup>e</sup> Annuaire, 1963-1964, p. 25-28 ; 3 photos h.-t.). — Cartes à jouer du XVII<sup>e</sup> s., ayant servi dans la reliure de liasses : *Argine, Sémiramis, Charlemagne*, etc. (1).

155. MAURICE DENUIT. Coutumes et croyances anciennes. *Le mariage* (suite). (Él Mouchon d'Aunia, 52<sup>e</sup> année, p. 18-19, 33, 56-57, 69-70, 85-86 ; janv. à mai 1964). — Bonne monographie, avec nombreuses expressions concernant aussi les ménages unis, désunis, etc. ; *in fine*, compléments d'expressions relatives aux fiançailles. — Suivi de *La naissance* (p. 108-109, 126-127, 156-157, 177-178, juin à sept.) ; — *Le baptême* (p. 153-154 [sic], 213-214, 237 ; oct. à déc. ; à suivre) : descriptions également utiles avec nombreux dictons et expressions.

156. ROBERT DASCOTTE. *La fabrication des balais*. (Ibidem, p. 43 ; mars 1964). — D'après témoin de Seneffe. — Du même, *Les prairies et les clôtures* (p. 165-166 ; sept.) : enquête à Bellecourt et Seneffe ; article remplaçant la notice parue en janvier 1961 ; — *La préparation de la « lichève »* (p. 143 [sic] ; oct.) : à Seneffe ; — *La fenaison* (p. 210-211, nov.) : à Bellecourt et Seneffe. — *Vieux rites mortuaires* (p. 230 ; déc.) : à Seneffe. Les mots et expressions du dialecte sont chaque fois bien notés.

157. ZANTE DU TORION. Légendes, chansons, comptines. *Autour des Houdeng*. (Ibidem, p. 64-65 ; avril 1964). — « Planter son godèt » près de la chapelle de Notre-Dame du bois, vers Pâques ou l'Annonciation.

158. ALBERT MARINUS. *Folklore et Sociologie*. (Bull. de la

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

Soc. Roy. Belge d'Anthropol. et de Préhistoire, 74, 1963 [le tiré à part est daté de 1964], p. 87-109). — Considérations générales.

159. *Commission Royale Belge de Folklore (Section wallonne)*. Collection : *Contributions au Renouveau du Folklore en Wallonie*. Volume I : *La Renaissance du Folklore en Wallonie (1962)*. (« Paru en 1964 » ; 48 p. ; illustré). — P. 9-13 : *Introduction*, par JOSEPH ROLAND ; — p. 15-22 : *La renaissance du folklore en Wallonie : ses bases scientifiques et ses perspectives*, par Roger PINON ; — etc.

— Voir aussi nos 12 à 111 (passim), 119, 127, 128, 129, 181, 199, 218, 226.

### Toponymie.

160. JULES HERBILLON. *Toponymes hesbignons (He-)*. (BTD, 38, 1964, p. 81-103). — Cette liste, continuant celles qui paraissent depuis 1954, comprend notamment *Hesbaye*, avec nouvelle tentative d'explication.

161. JULES HERBILLON. *Le toponyme Ro(s)teleu*. (DBR, 21, p. 59-63 ; 1964, n° 1). — « *Roteleu* », *rot'leû*, « *rostèleu* », à Thimister *rwès'leû*, pourraient représenter des endroits où le vent peut « rôter » (enlever violemment) un loup ; cf. *rostevache* ; *rwèse-pèhon (rwèhe-p.)* à Jupille évoquerait, lui, un moulin pillant les poissons.

162. JULES HERBILLON. *Encore la « Cheminrue » de Malmedy et de Stavelot. Un wallon tchin « chemin » a-t-il existé ?* (Le Pays de st Remacle, 3, 1964, p. 61-68). — *tchin* « chemin » n'est guère possible ; il faut en revenir à l'explication par « chienrue ».

163. JULES HERBILLON. *Le toponyme « Logbiermé »*. (Hautes Fagnes, 30, p. 31-32 ; 1964, n° 1). — Défense de

l'étymologie de J. HAUST inconsidérément critiquée par J. DE WALQUE.

164. É. L[EGROS]. *Notes additionnelles et corrections.* (VW, 38, p. 110-111 ; n° 2 de 1964). — Notamment « Attestations anciennes de Wallonie », et « Autour du Perron, notes linguistiques ».

165. É. L[EGROS]. *Le « Boulêt » ou « Bourtê ».* (Le Pays de st Remacle, 3, 1964, p. 84-86 ; illustration). — Nom d'une colonne proche de la Baraque Michel.

166. ARMAND BOILEAU. *Le nom de la Berwinne et les doublets dérivés de a l b -.* (Mélanges de ling. romane et de philol. médiév. offerts à M. Maurice Delbouille, I, p. 83-91). — Intéressante étude sur la genèse des désignations doubles *Navagne/Elven, Aubin/Elbelen, Aubel* (w. *âbe*) / dial. germ. *ǫbəl*, ainsi que de la *Bel*, affluent de la Berwinne. Il faut compter sur des reprises au germanique par le roman (et vice-versa), ainsi que sur le bilinguisme.

Sur ce dernier point, si l'on admet que des Germains bilingues aient (dans *Elbelen*, p. 88) préféré le phonème (roman) *-b-* à leur spirante *-b-* (*-v-*), les explications toponymiques dans cette zone frontrière risquent de devenir très aléatoires ; il paraît préférable d'invoquer un emprunt partiel. — Pour *Berwinne*, A. B. revient à la glose de J. MANSION (celt. *\*berwō-* « bouillir »), p. 84-85. Sans nous cacher le caractère problématique de notre explication par *\*bebrīna* (BTD, 29, p. 49), il faut pourtant tenir compte aussi d'arguments externes : 1) l'hydronyme en *alb-*, supplanté par *Berwinne*, doit être plus ancien que celui-ci ; 2) il faudrait expliquer pourquoi les hydronymes en *berw-* (celtique) ont foisonné en Hesbaye (et ici), alors qu'ils paraissent mal représentés ailleurs (sur le continent) ; 3) les *Berwinne* de la Hesbaye tiennent la place des *\*bebronna* (absents en Hesbaye). D'autre part, en partant de celt. *\*berwō-*, comment expliquer le *w* de *bèrwène* ? (par une survivance du celtique jusqu'à l'arrivée des Germains ? par une adaptation par le germ., reprise par le roman ?) Le problème est certes complexe. — P. 86, n. 1, expliquer la finale de *Mouland* par analogie avec *Bolland*

est d'autant plus douteux que la forme (romane) de 1105 est « *Mulan* » (1).

167. A. BOILEAU. *Aspects du bilinguisme toponymique* [dans le N.-E. de la province de Liège]. (BTD, 38, 1964, p. 13-15). — Résumé d'une communication. — De même : *Éléments romans dans la toponymie germanique de la région d'Outremeuse* (ib., p. 16-17).

168. JEAN DE WALQUE. *Toponymie du Hertogenwald. Examen critique de la feuille « Eupen » de la nouvelle carte militaire au 25.000<sup>e</sup>*. (Hautes Fagnes, 30, p. 126-154 ; 1964, n° 3). — On retiendra les remarques portant sur la situation des lieux-dits, mais on n'approuvera pas le désir de ressusciter des toponymes disparus (ou des formes telles que *Raussart* pour *Drossart*, qui altéreraient la prononciation) et l'on se méfiera des remarques sur la graphie et souvent des explications étymologiques.

169. CHARLES GASPARD. *Le nom de localité Bévercé* [My 2]. *D'où vient ce nom? Que signifie-t-il?* (Le Pays de s<sup>t</sup> Remacle, 3, 1964, p. 13-30), suivi de : *Quelques autres l.-d. en -(in)iacas de la Wallonie malmédienne et des environs* (p. 31-35). — Monographie exemplaire, qui concerne aussi *bouh'gné*, *lom'gné*, « *bougne* », *hok'(g)né*, *baw'gné* (mais ce nom qui n'est pas traité sera repris ultérieurement), *djifurné*, *fizé*, *mat'(g)né*, *mont'né* (Montenau). *Bévercé* renferme, quant à lui, un nom de personne en *-frid* + *-iacus*, la première partie de l'anthroponyme germanique restant obscur.

170. [A. THOMSON et F. MICHEL]. *Embourg à travers les âges. Essai historique et sociologique*. (Centre Culturel d'Embourg, 1964 ; 104 p. 13,5 × 21,5 cm. ; couv. illustr.,

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

carte dépl.). — P. 80-102 : « Lieux-dits et voies de communications ».

Dans cette toponymie, seulement quelques formes wallonnes (pas toujours sûres) ; pas de formes anciennes ; certaines gloses sont à revoir. — P. 11 : « Hambruech » (1227) est identifié avec *Embouurg*, suivant L. LAHAYE, *Invent. chartes St-Jean-l'Évangél.*, I, p. 39, et J. VANNÉRUS, *Le limes ...*, p. 207 ; mais pour Ch. GRAND-GAGNAGE, *Vocabulaire ...*, p. 128, il s'agit de *Hombroux*, dépend. d'Alleur ; le contexte ne s'oppose pas à cette dernière identification, postulée par la forme (1).

171. C. r. par R. SINDOU, *Revue intern. d'Onomastique*, 16, p. 310-312, n° 4 de 1964, de : ÉL. LEGROS, *La substitution de Salm à Glain* (cf. *La Phil. w. en 1960*, n° 135) : distingue entre *Eau de Salm* [= eau qui vient de Salm] et *Salm*, deux noms de la rivière ; c'est le premier, compris plus tard « eau du nom de Salm » qui serait à l'origine du nom moderne ; le transfert se serait donc opéré par l'intermédiaire du toponyme (1).

172. FR. B[OURGEOIS]. *A propos de « Walthina » (Borlon) [...] toponymie*. (Ardenne et Famenne, 7, p. 158 ; n° 4 de 1964). — Compare à ce l.-d. *li waltène* à Beaufays.

173. ÉM. SERVAES. *Étymologie du nom de Marche-en-Famenne*. (Ardenne et Famenne, 7, p. 37-39 ; 1964, nos 1-2). — *Marche* a d'abord été le nom d'un ruisseau ; celui-ci s'est appelé *Marchette* quand *Marche* a servi à désigner la localité ; l'auteur en conclut que *Marche* ne représente pas germ. *marka*, mais est un hydronyme (indo-eur. \**mar-* + celt. *-ca*).

La conclusion s'impose d'autant moins que germ. *marka* peut désigner une limite d'eau, donc un ruisseau, un marécage (cf. la note finale de Fr. B[OURGEOIS]). — P. 37 : « Marciaco » (en 634) ne peut représenter *Marche* ; M. GIJSSELING, *Topon. Woordenboek*, p. 687, l'identifie avec *Marcy-le-Bas* (canton de Briey) (1).

174. GEORGES H. J. ANDRÉ. *Ruômolín, à Oizy [D 130]*.

(1) C. r. par JULES HERBILAON.

*toponyme et anthroponyme*. (DBR, 21, p. 112-122 ; n° 2-4 de 1964). — Anciennement *ro(u)l(l)emolin*, *rouilla*-. Le déterminant pourrait être l'anc. fr. *rooiller* : « roulant », nm. *rouliant* « remuant », nom d'un moulin « jamais au repos ».

175. JACQUES CHAURAND. [*Le nom de la Thiérache*]. (Au Pays des Rièzes et des Sarts, 5, p. 61-63 ; n° 17, en 1964). — Reproduction du compte rendu (paru dans la Revue intern. d'Onomastique, 16, p. 77-78) de l'article du R. P. WILLIBRORD sur cette étymologie (cf. *La Phil. w. en 1963*, n° 171).

176. M.-A. ARNOULD. *Le nom de Mariembourg*. (BTD, 38, 1964, p. 17). — Résumé d'une communication.

177. R. M. *Mariembourg devient Mariembourg*. (Au Pays des Rièzes et des Sarts, 5, p. 108-114 ; n° 18, 1964). — Histoire de l'orthographe du toponyme ; reproduit des articles du journal « La Libre Belgique », 3 et 8-I-1964 (1).

178. JEAN PURAYE. *Couvin et la carte de Ferraris*. (Au Pays des Rièzes et des Sarts, 5, p. 90-95 ; n° 18, 1964 ; photo carte h.-t.). — « Couvin et ses environs » (pl. XVIII de la *Carte de l'atlas*).

179. Abbé LOUIS DARDENNE. *Toponymie de la commune de Salles-lez-Chimay*. (Publicat. Soc. Histoire Régionale Rance, 5, p. 199-229). — Voir *La Philol. w. en 1962*, n° 181.

180. GEORGES DUCARME. *A propos de l'étymologie du mot « Fagne », nom donné depuis des siècles à notre région*. (Ib., p. 231-233). — Voir *La Philol. w. en 1962*, n° 178.

181. J. MARTIN. *Enseignes et noms de maisons de Wavre au temps jadis*. (Wavriensia, 13, p. 91-124 ; n° 3 de 1964 ; ill.). — Riche série ; noter : maison du *Canistiau* (depuis

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

1699) ; *Le Cheval Godin* (1650) ; maison de la *Suette* (env. 1700) (1).

182. JEAN-LUC FAUCONNIER. *Notes de toponymie châtelaine*. (Le Vieux-Châtelet, 4<sup>e</sup> Annuaire, 1963-1964, p. 129-146 ; à suivre). — [D'après un mémoire de licence de l'Université de Bruxelles], n<sup>os</sup> 1 à 53 : *Abattoir à Biesme*.

Les formes dialectales sont parfois notées en capitales avec des signes diacritiques peu explicites. — P. 136, « le jardin d'Asie » ne contient pas le nom du continent, mais un dérivé de \**haisi* ; même lieu-dit à Stave, correspondant à « al hazille » en 1532 (1).

183. PAUL ÉRÈVE. *Ham-sur-Heure. VIII. Dépendances, hameaux, lieux-dits*. (L'Antiquaire, 5, p. 45-49 ; n<sup>o</sup> 3 de mai 1964 [à suivre]). — Très nombreux toponymes, depuis le XV<sup>e</sup> s. (1).

184. J. VERBEEMEN. *L'ordre géographique suivi dans le traité de Meersen (870) et son importance pour la localisation de quelques abbayes y mentionnées*. (Archives et Bibliothèques de Belgique, 35, p. 155-185 ; 1964, n<sup>o</sup> 2). — Essai nouveau d'identification de toponymes d'après l'ordre géographique (et les évolutions phonétiques).

Nous intéresse : *Maslinas* qui serait *Malonne*, non *Malines* [malgré le -i-] ; — (Sancti Laurentii) *Leudensi* qui ne serait pas Liège [l'identification n'est en effet pas sûre] ; — *Ledi* qui serait Liège, -i- notant un yod [proposition peu admissible, la voyelle finale n'ayant pu être ainsi escamotée ; d'autre part, la notation par e, dès 870, de la diphtongue eu paraît peu vraisemblable] (1).

185. C. r. par ERNST SCHWARZ, dans *Beitrag zur Namenforschung*, 15, p. 115-7, n<sup>o</sup> 1 de 1964, de : M. GLJSSE-LING, *Toponymisch Woordenboek ...* (1960) : favorable pour la partie archivistique, réserves pour la documentation et la méthode suivie dans les gloses ; juge le c. r. de H. KAUFMANN « unnötig scharf » ; loue la *Synthese* (1).

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

186. PAUL GALLANT. *Toponimie van Wervik*. (Stedelijke Oudheidkundige Commissie, Wervik, 1963 ; 173 p. in-4°, photos de 2 plans). — Relevé des toponymes modernes et anciens, sans gloses ; nombreux éléments romans : l'*Abiette*, seign<sup>rie</sup> (1414), *Blanche bannière* (XVIII<sup>e</sup> s.), *camp cornu* (1656), *de Gheolle* (1540-41)..., *Pamours* (1540) = *Paramoir* (1669), etc. (1).

187. P. TUMMERS. *Migratie van plaatsnamen in het Land zonder Grenzen*. (Meded. Veren. Naamkunde, 40, p. 155-165 ; 1964, n° 3-4). — Texte d'une communication. Ce « Pays sans Frontières » (désignation, sans fondement historique, reprise à l'historien liégeois JEAN LEJEUNE) est le triangle Maastricht-Liège-Aix. L'auteur traite sommairement des hydronymes en *-apa* (antérieurs aux Francs, contrairement à H. DITTMAYER), des toponymes en *-(i)acum*, *-(in)iacas*, de *Villers*, *Wiler-* (avec liste de ces toponymes), datant du haut moyen âge (non de l'époque romaine), des noms en *Waal*.

P. 160, *La Hiaupe* (à Belgrade, etc.) n'est pas une formation en *-apa*, mais w. l'*ayaube* « l'éérable » ; — p. 163, *Fauvillers* et *Villers-le-Cumbon* [lire : *Gambon*] ne sont pas dans la province de Liège ; la liste pourrait être complétée par des dizaines de *Villers* (*Villé*) qui ne sont pas des noms de communes ; il est clair, comme l'a reconnu maintenant P. T., que ces noms ne sont pas d'époque gallo-romaine (1).

— Voir aussi nos 11 à 115 (passim), 188, 196, 197, 198, 225, 235.

### Anthroponymie.

188. OMER JODOGNE. *Répertoire belge des noms de famille Tome II. Arrondissement de Liège*. (Bruxelles, Com m

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

Royale de Topon. et de Dialectol., 1964 ; xxx-694 pages in-8°, couv., dépl., avec carte et index des communes). — Cf. Bibliogr. pour 1956, n° 146, pour le tome I. On ne saurait dire assez l'importance et l'intérêt de ce travail de bénédictin ; l'*Avant-propos* (p. v-xxix) caractérise bien l'anthroponymie liégeoise par un choix de ce qui est régional dans l'immense matière classée.

P. xii : *Villiers* (deux fois) [coquille pour *Villers*] ; — p. xvi : pour le calcul des *Bovy* (et variantes), il n'a pas été tenu compte des *Bovi*, *Bovie*, *Bovier* ; ceux-ci augmentent le total de 57 porteurs (sans compter 2 *Bowy*, ni 12 *Bovir*, ce dernier pouvant toutefois être une orthographe négligée de *Bovire*) ; — p. xxi : *Ledent* (wall. *lèds* [lire : *lèds*] *dints* « dents laides ») [les attestations anciennes, ainsi : 1334 « messire Guis fils le Dent » ÉD. PONCELET, *Fiefs Ad. de la Marck*, p. 379, suggèrent bien plutôt que *le* est l'article ; donc « celui qui se caractérise par sa denture, ou par une dent »] ; — *Humblet*, surnom [doit être plus souvent un dérivé de *Humb(ert)*] ; — *Lhoest* se prononce généralement *Lo(h)èst* [la forme w. est *l'wès'*] ; — p. xxii, *Dechange*, variante de *Dechanzhe* [normalement, correspondant de fr. *Duchange* ; « de Cambio », à Liège, au moyen âge] ; — *Destexhe* [ajouter : *Distèche*, *Distèque*, *Distexhe*] ; — p. xxiv, *Jacolet* qui peut laisser supposer un ancien *Jacoul* [bien plutôt un dérivé en *-olet*, comme *Pacolet*] ; — p. xxviii, *Denomerange*, ..., *Nombrange* (prononcé anciennement *Nom'brange*?) [proposition peu vraisemblable ; *-b-* est graphique et indique que *o* n'est pas nasalisé, comme *-p-* l'indique dans *Ampsin*] ; — *Saroléa*, graphie ancienne de *Sarolay* [on aurait pu déplorer l'accent sur *é*, qui ne doit pas être très ancien et provoque une fausse prononciation] ; — p. xxix, *Vivegnis* est rappelé par *Vignis*, *Vignisse* : c'est ainsi qu'on désigne cette localité dans les parlers du nord de la province [distinguer entre *Vivegnis*, commune, w. *vign'gni*, et *Vivegnis*, quartier de Liège, anciennement *Vignis*, w. *è m'gnis'* ; le simple *vignis'* « vignoble » n'est du reste pas rare comme toponyme] ; — *Plomptoux*... « plombeur », wall. *plonkeû* ou *plombeû* [la forme w. du nom de famille est *plom'teû*]. — Dans le *Répertoire*, p. 10 : *Anssems* doit être une cacographie pour *Aussems* (nom fréquent) (1).

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

189. JULES HERBILLON. *Un nouveau traité sur les noms de famille belges. (suite)*. (Bull. ... Le Vieux-Liège, t. 6, p. 377-382, 392-397, 432-433 ; n<sup>os</sup> 145, 146 et 147). — Suite (de *Haot* à *Herbe*) de cet important répertoire critique.

190. É. L[EGROS]. *Additions à des articles précédents*. (Bull. ... Le Vieux-Liège, t. 6, p. 402 ; n<sup>o</sup> 146, juillet-sept. 1964). — « A propos de *Marcachou* » ; « Le liégeois *li laid Wâtî* et ses congénères ».

191. MAURICE PIRON. *Note sur le sens de wallon dans Shakespeare*. (Bull. Acad. Roy. Langue et Litt. Françaises, t. 42, p. 177-185 ; n<sup>os</sup> 3-4 de 1964 [parus en 1965]). — Signale aussi, *in fine*, la *Provincia Walloniae* des Capucins.

192. ANDRÉ POUCKET. *La famille Brousmiche*. (Au Pays des Rièzes et des Sarts, 5, p. 120-123 ; 1964, n<sup>o</sup> 18). — Branche fixée à Cul-des-Sarts ; l'ancêtre est né à Neffe [dépendance de quelle commune?], en 1753 (1).

193. JEAN DELIRE. *Quelques notes sur la famille Delire*. (Le Vieux-Châtelet, 4<sup>e</sup> Annuaire, 1963-1964, p. 97-100). — A Châtelet et aux environs depuis le XVII<sup>e</sup> s. ; diverses orthographes : *de Li(e)r*, *de Lyr*, etc. (1).

194. OCTAVE LE MAIRE. *Notice sur la famille du Gaillier*. (L'Intermédiaire des Généalogistes, 19, p. 248-254 ; n<sup>o</sup> 113, sept. 1964). — Depuis environ 1480, à Samme-Iltre ; noyer dans ses armes parlantes. Variantes : *du Gailliez*, *-ez*, *-et*, *-y*, *Gallez*, *-y*, *-ée* (1).

195. PHILIPPE RINCHON. *Les Rinchon de Thulin et leurs alliances*, d'après le mémorial familial de l'auteur, vérifié, complété et ordonné par FRANÇOIS DE CACAMP. (Genealogicum Belgicum, Bruxelles, 1964 ; 232 p. in-8<sup>o</sup>, illustr. : portraits, photos, blasons ; Genealogicum Belgicum 4). —

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

Notes et documents, p. 205-219 : textes de 1477 et de 1748 à 1853 (dont une lettre de soldat de 1806). — Ph. R. (1851-1926) est l'auteur de *Thulin, sa géographie, son histoire*, Chièvres, 1925. — Le nom, p. 13-14 : variantes : *Re(i)nchon, Rennechon, Rainchon*, du thème de *Ren(ard)*, etc. La famille est à Montroëul-sur-Haine à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

P. 14, *Gailles* (1330) n'est pas un lieu-dit de Brivioule (à Braives), mais *Gée*, à Tihange ; — p. 47, *Sauces, -ssez, -sset* ne représente pas lat. *salicetum* ; cf. la note dans Bull. ... Le Vieux-Liège, 4, n<sup>o</sup> 100, janv.-mars 1953, p. 195 ; — p. 206, *baretter* « tromper » n'est pas douteux (1).

196. EMMANUEL LAURENT. *L'origine des noms de famille du Hainaut*. (Bruxelles, Édit. « Feuilletts d'Histoire locale » [48, rue Veydt], 1964 ; 21 p. 21 × 27 cm. photocopiées). — Noms de baptême devenus noms de famille ; noms provenant : 1) de la profession ou de la fonction, 2) de l'aspect physique, 3) du caractère, des habitudes, des tics, 4) des origines géographiques, 5) de la situation de l'habitation ; noms divers (p. 9-20) ; noms de baptême, d'origine germanique, devenus noms de famille. — Pas de table générale ; la documentation est déficiente (la bibliographie, p. 2, ne cite aucun travail belge d'anthroponymie) et beaucoup d'explications sont de pure fantaisie (même pour des noms aisés à interpréter). La matière est reprise à « différents annuaires du Hainaut » (sans autre précision de date ni de lieu, non plus que dans le corps du travail).

Les noms de famille hennuyers sont souvent aussi mal interprétés que les autres : p. 12, *Deltenre*, de *tenror*, tendresse [de la *Dendre*] ; — *Empain*, du verbe *empaindre*, enfoncer, pousser avec violence [XIV<sup>e</sup> s. *Waigne-Pain*] ; — p. 17, *Overleau*, déformation d'Averloo, hameau d'Asselbroeck [1201 *O(u)verlau*, dépepd. d'Horrués] ; — p. 19, *Solbreux*, peut-être déformation de *sombreux*, triste, lugubre [Sur le *Breux* (le marais)]. — Qu'il suffise d'ajouter : p. 17,

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

*Orban*, de *orb*, aveugle [forme dialectale de *Urbain*]; — p. 15, *Libiez*, de *biez*, *bief* [forme dialectale de *Libert*, w. lg. *libiè*]; — p. 12, *Delespesse*, dérivé de *Delespierre*, maison où habitent plusieurs Pierre [de *l'espe* (du fourré)] (1).

197. JOZEF VAN OVERSTRAETEN. *Wat betekent mijn familienaam?* (De Toerist, 44, 1964, et De Autotoerist, 17, 1964, passim). — Listes 265 à 288 (de *Ciparisse* à *Dastugue*), avec retours sur des articles antérieurs, notamment pour les rectifications que nous avons signalées, mais sans mention de cette source.

*Daerden*, « typiquement sud-limbourgeois », expliqué par *Medardus*; la proposition *d'Ardenne* [qui a toutes les chances d'être la bonne] est suivie d'un !; — *Damade* (Courcelles), expliqué par *d'Amade*, fils de *Amade*, forme occitane de lat. *Amata* [formation du type fréquent : *dame* + prénom féminin, ici *Ade*; le nom de famille est attesté aux XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s. à Montigny-le-Tilleul, d'où le toponyme « Piesente d'Amaide »]; — *Damb(i)ermont*, expliqué par *de Lambermont* > *del Ambermont* [en fait, aphérèse de *l-*, suivie de prosthèse de *d-*; cf. à Tavigny, w. *molin d' nambièvé* (= *Lambieval*)]; — *Damhaut* (Liège) : « toch niet d'en haut » [ce curieux type de glose revient souvent; en fait, forme w. correspondant à fr. *damoiseau*; cf. le féminin *dam'h(i)èle* : DL] (1).

198. P. L. M. TUMMERS. *Waalse familienamen in Limburg*. (Mededelingen van de Nijmeegse Centrale voor Dialect- en Naamkunde, 4, p. 8-10; 1964). — Court article dont le matériel est puisé dans l'indicateur téléphonique de Maastricht; noms d'origine, patronymes, noms de profession, surnoms.

Noter les néerlandisations *Deljèche* (pour *Delège*), *Hounjet*, *Hoenvet* (pour *Hougné*). — P. 9, *Bisscheroux* ne représente pas *Micheroux*, mais l'anc. w. *bicheroul* « petit bichier, gobelet » Ann. Hist. Lg., 5, 1937, p. 378; — *Nicolaye* n'est pas une latinisation, mais une variante de la forme w. *Nicolèye*; — *Linotte*, à rattacher à w. *Lîná* « Léonard », bien plutôt qu'à *Collin*; — p. 10, *Hustin* n'est pas à rattacher à *Augustin*, mais est un surnom (anc. fr. *hustin*

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

« querelle, tapage ») ; — *Fanchamps* (aussi à Liège) paraît, en effet, être une faute pour *Favchamps* [non : *Fauchamps*], dépend. de Mortier, mais l'explication par un correspondant néerl. *Bonekamp* est douteuse; cf. la forme ancienne de GIJSSELING, *Top. Woord.*, p. 350 (1).

— Voir aussi nos 30, 32, 37, 38, 39, 62, 82, 102, 112, 115, 174, 218, 222, 223.

### Dialectologie en général.

199. ÉLISÉE LEGROS. *Notes de dialectologie gaumaise. V.* (Le Pays gaumais, 24<sup>e</sup>-25<sup>e</sup> années, 1963-64, p. 278-287). — L'ALW et le gaumais. Le passage de *rs* à *ch* dans les mots gaumais (compléments). Le FEW et le gm. *môchale* « viorne lantane ». Les noms des constellations (compléments). *In fine*, additions diverses à des articles antérieurs (et à la notice sur le FEW ci-avant).

200. C. r. par ALAIN LEROND, *Romance Philology*, 18, p. 79-81 (n° 1 ; août 1964), de : R. DUBOIS, *Le domaine picard* (1957) : observations judicieuses.

### Orthographe.

201. LOUIS DELCOMMUNE. *Le wallon liégeois. Éléments d'orthographe.* 2<sup>e</sup> édition. (Liège, Édit. de l'Institut technique don Bosco, 1964, 15 p. in-8°).

On aurait dû collationner sur l'original la reproduction de *Li cwèrbâ èt li r'nâ* de FR. BAILLEUX : *v' sèrez l' cok* pour ... *li coq* ; *sèpez po 'ne ôte fèye* pour *sèpez 'ne ôte fèye.*, et de même *Mossieû* pour *Monsieû*.

202. CARLOS ROTY. *L'orthographe tournaisienne.* (L'Audiotèque, Bruxelles et Paris, [1964] ; 48 p. in-24 ; portrait,

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

fac-similé). — Reproduction, avec quelques retouches, d'une étude parue en feuilleton dans *La Défense wallonne* du 18-IX-1932 au 19-II-1933, visant à adapter au tournaisien les règles de l'orthographe Feller.

### Phonétique.

203. GEROLD HILTY. *Ist französisch jaloux ein Lehnwort aus dem Altprovenzalischen?* (Weltoffene Romanistik, Festschrift Alwin Kuhn, p. 237-254 ; carte). — Concernant le triomphe de la forme *jaloux* sur *jaleux*, et l'origine controversée de cette évolution.

204. MAURITS GYSSELING. *Proeve van een zuidnederlandse grammatica (tweede deel)*. (Studia Germanica Gandensia, 6, 1964, p. 9-43). — VII. *Germaanse eu. Passim*, attestations dans des noms de personnes notés en Wallonie et dans le nord de la France, ainsi que dans des noms de lieu des mêmes régions (dont *Dinant*, p. 25 ; *Liège*, p. 29 ; *Thiérache*, p. 31 ; *Visé*, p. 33). Cf. p. 37-38, pour le roman.

— Voir aussi n° 212.

### Grammaire.

205. ÉLISÉE LEGROS. « *Avoir, eu* » et « *savoir, su* » à *Liège du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours*. (Mélanges de ling. romane et de philol. méd. offerts à M. Maurice Delbouille, I, p. 363-380). — Évolution étudiée dans les textes littéraires wallons, confirmant l'explication de REMACLE (BTD, 16, p. 267-283). L'article montre — outre l'intérêt de ces textes littéraires d'un point de vue linguistique — que le XIX<sup>e</sup> siècle a vu se produire quelques évolutions importantes en morphologie.

P. 363, l. 8 : (quelquefois *aveû*) ; lire (... *aveûr* ou *aveû*).

206. JEAN-MARIE PIERRET. *Notes sur la syntaxe du pronom personnel dans le parler de Longlier* [Ne 47]. (DBR, 21, p. 123-130 ; 1964, n° 2-4). — Notes intéressantes d'un jeune romaniste sorti de Louvain : 1. La place des pronoms personnels compléments d'un infinitif régime : la zone où subsiste 'je le peux faire' est plus grande que ne le laissent croire les enquêtes de l'ALF et de l'ALW ; — 2. La locution *i-gn-è* « il y a » et ses avatars, y compris *i-gn-a s'rè pus riè à fère, gn'a passét pus d' trin* 'il n'y en sera plus rien à faire', 'il n'en passait plus de train'.

207. KURT BALDINGER. *Die progressive Analogie (am Beispiel von vuelent, puelent, sielent, chielent)*. (Mélanges de ling. romanè et de philol. médiév. offerts à M. Maurice Delbouille, I, p. 65-82 ; 3 cartes h.-t.). — Étude documentée concernant surtout *puelent* et analogues à d'autres temps en anc. fr. (picard, wallon, champenois, lorrain) [ces exemples pourraient aisément être multipliés], moins souvent *sielent* de *seoir*, *chielent* de *cheoir* (le dernier notamment en anc. hn.)

P. 65-66 et 71-72 : il va de soi que REMACLE partage l'opinion sur les formes en *l* de *poleûr* dues à *voleûr* ; le « rapprochement arbitraire » avec le prénom *Paul* ne valait que pour la forme *polle*, s'il fallait la comprendre comme singulier. — Pourquoi, d'autre part, ne pas citer HAUST, *DL*, pour l'explication de *poleûr* ?

208. GUY DE POERCK. *Le possessif en gallo-roman et dans le plus ancien français*. (Ib. p. 135-161). — Quelques passages de cette étude fouillée concernent le wallon.

### Parémiologie.

209. ÉLISÉE LEGROS. *L'expression wallonne « magnèû d' pan payârd »*. (Bull. ... Le Vieux-Liège, t. 6, p. 385-391 ; n° 146, juillet-sept. 1964). — Attestations anciennes et récentes ; examen des explications possibles ; celle qui y

voit *bayard* a contre elle les formes anciennes en *p-*; force serait de revenir à « pain *paillard* ».

Ajouter : *Lu djou qu'on s' marêye, [...] On vorêût èsse dèdja doze mèds pus vi Po fé potch'ter èt k'trûler d'vins sès brès' One canaye fêye, on pan-payârd du fi* : HENRI BONHOMME, 12<sup>e</sup> Annuaire Caveau verv., 1894, p. 215.

— Voir aussi nos 133, 134, 143, 155, 156, 190.

### Onomasiologie.

210. ÉLISÉE LEGROS. *En marge du livre de l'abbé Bastin sur les Plantes. Les plantes du bon Dieu en Ardenne liégeoise.* (Le Pays de s<sup>t</sup> Remacle, 3, 1964, p. 69-83). — Primevère (et orchis), narcisse, bédegar de l'églantier, luzule, orobe tubéreux ou gesse des montagnes, lotier cornu, vesce sauvage, jeunes pousses d'aubépine. *In fine*, compléments aux articles précédents.

211. C. r. par ÉLISÉE LEGROS, DBR, 21, p. 164-188 (n<sup>o</sup> 2-4 de 1964) d'ALAIN LEROND, *L'habitation en Wallonie malmédienne*, t. 1 (1963) : compléments pour Malmedy d'après enquête sur place et examen des textes dialectaux.

P. 174 : autre euphémisme : *aler po-dri*. — P. 186 ; un autre témoin me fournit non seulement *sèyette*, mais « un nez à<sup>1</sup> s. pour « un nez proéminent ».

212. C. r. par ÉLISÉE LEGROS, DBR, 21, p. 189-203 (n<sup>o</sup> 2-4 de 1964), de : JEAN RENSON, *Les dénominations du visage ...* (1962 ; distribué en 1964 [cf. *La Philol. w. en 1963*, n<sup>o</sup> 204]) : compléments et corrections pour le domaine belgo-roman, mais surtout pour le reste du gallo-roman.

213. C. r. par ALAIN LEROND, *Romance Philology*, 18, p. 86-91 (n<sup>o</sup> 1 de 1964), de l'*ALW* 3 : élogieux.

214. ALAIN LEROND. *Réflexions sur la géographie linguistique.* (Annales de Bretagne, 71, p. 553-568 ; n<sup>o</sup> 4, déc.

1964). — Bilan sommaire de l'apport de l'*ALF* et de la géographie linguistique (fidélité des transcriptions phonétiques ; valeur des résultats obtenus au moyen d'un questionnaire ; rôle que peuvent jouer les cartes dans les études dialectologiques). Les nouveaux atlas régionaux (lexicologico-ethnographiques) ; qualités particulières de l'*ALW* (1).

215. H. F. L. PLOMTEUX. *Les noms du têtard dans les dialectes italiens*. (Orbis, 13, p. 157-213 ; 2 cartes ; n° 1, 1964). — Largement comparative, même en dehors de la Romania, l'étude cite des noms w. : *cabot* (p. 179), *popioûle* (p. 191), *maclote* (p. 197), *sans'rowe* (p. 204), plus *pouce d'êwe* « gyryn » (p. 204) (1).

— Voir aussi nos 134, 155, 156.

### Lexicographie.

216. † Abbé JOSEPH BASTIN. *Notes sur le Dictionnaire malmédien de Villers (1793)*. (Le Pays de s<sup>t</sup> Remacle, 3, 1964, p. 3-8). — Observations datées de 1906 sur les mots wallons étrangers à Malmedy, sur la voyelle atone *i* ou *u*, sur certaines graphies, sur certaines désinences.

217. HUBERT SCIUS. *Dictionnaire malmédien [...] 1893*. Publié par ALBERT LELOUP sous la direction d'ÉLISÉE LEGROS. (Édit. « Le Pays de s<sup>t</sup> Remacle », Malmedy, 1964 ; p. 17-32). — D' *adoûci* à *atrape*.

218. LUCIEN LÉONARD. *Lexique namurois. Classement idéologique d'après le dialecte d'Annevoie [D 2], Bioul [D 3] et Warnant [D 19]*. Avec la collaboration de JEAN GUILLAUME, s. j. [t. I]. (BSW, 71, 1964, p. 5-430 ; cartes, illustr. h.-t.). — Travail très important, classant en général la

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

matière lexicale d'après le répertoire de HALLIG et de v. WARTBURG. L'ouvrage intéresse presque constamment le folklore et parfois l'anthroponymie (p. 325-28, noms patronymiques régionaux ; p. 328-331, prénoms usuels avec leurs diminutifs ; p. 331-333, sobriquets). Outre la documentation provenant des trois villages cités ci-dessus, enregistre, en distinguant bien les sources, des données de seconde main pour de nombreux points du Namurois, matériaux dus souvent aux *Rèlis namuruès* ou à feu ALPHONSE MARÉCHAL. Mais la base reste bien la matière rurale recueillie personnellement par l'auteur dans les trois points qui lui sont familiers. L'illustration est malheureusement d'assez mauvaise qualité.

On pourrait s'étonner de voir dans la liste des endroits prospectés indirectement des lieux éloignés de Namur, comme Jamioulx, Jodoigne, Awenne ou Beauraing ; en fait, il n'y a dans ce 1<sup>er</sup> tome que 6 mots d'Awenne (dont 4 noms de plantes), 4 mots et une comptine de Jamioulx, 2 mots de Jodoigne, 1 mot de Beauraing (celui-ci repris à VERMER) [ceci d'après un classement dû à M<sup>me</sup> J.-Ch. GOOVENS-JOSSART, dans une thèse consacrée à la lexicologie namuroise]. — Le glossaire n'est pas explicatif et les traductions littérales (telles que les mots sont compris) ne doivent pas induire en erreur : p. 60, « *frumejon*, frisson = guimauve » [il s'agit de deux mots différents] ; — p. 390, (jeu de) *potot* « pour tout » [en fait, il doit s'agir d'un diminutif de *pot* et d'un terme importé] ; — p. 425, à l'*civière gotère*, à la civière gouttière [le déterminant, avec nombreuses variantes (cf. VW, 36, p. 59 ; F. DANHAIVE, *Mœurs Namur*, p. 9), représente probablement un nom de personne]. — L'explication de deux expressions étonne : p. 192, *ça èst jusse come di l'ôr*, cela est aussi exact que l'alliage dans une pièce d'or [plutôt, aussi exact que la pesée des pièces d'or au trébuchet] ; — p. 255, *quand vos l'auroz (tot) apris, vos l'pièdroz ...* = cela durera longtemps avant que vous l'éduquiez [l'expression est connue au sens de : quand vous vous serez donné de la peine pour son apprentissage, il vous quittera]. Deux explications différentes pour : p. 90, *doner on bètch à soflètes* (avec pincement des joues), et p. 101, *rabrèssi à soflètes* « embrasser en enflant les joues ». — P. 202, *Inocint quatòze* (allusion plaisante au nom du pape Innocent XIV) [lire :

Innocent XIII, cf. *DFL*, p. 429 a]. — P. 140, *g(r)angin.ne*, pour : *g(r)angrin.ne* ; — p. 181, *lès prèsselins*, pour *pèsselins* figurant plus haut ; — p. 334, *gèguî*, pour : *guèguî* ; — p. 109, *forchetûrèsse* serait mieux écrit *forche-eûrèce* (1).

**219.** *La Contribution au dictionnaire du parler de Cerfontaine* par † ARTHUR BALLE, parue en 1964, datée de 1963, a été signalée ici pour 1963 sous le n° 200. Voici quelques notes et corrections :

P. 17, l. 6, lire : *dès nieufès marones* ; — p. 138, (è)*pleuwe*, lire : (è)*rpleuwe* ; — p. 182, l. 8, *watèz* est pour *waitèz* ; — p. 198, l. 2 : b. au lieu de l. *Passim*, s oubliés au pluriel après ~ : v° *aguègne* : *fè d's~s*, *bricolâdje* : *dès ~s*, *crole* : *dès ~s*, etc. V° *cron* : lire « fausse commission ». V° *sé* : *il aime ostant sans sé qu' sans saler*, avec traduction différente ici de celle donnée v° *ostant* [celle-ci moins sûre ou, du moins, secondaire?]. V° *èrin*, distinguer deux mots différents (de même peut-être ailleurs, pour *godot*, etc.). V° *râje*, traduire *Abî d'An.ne* « abbaye d'Aulne ».

Noter *farme* ou *farne* « houlque laineuse » : ce précieux représentant du germ. *farna-* « fougère » n'avait pas été relevé jusqu'ici ; il explique nos toponymes *Farnières*, *Farneû* (2).

**220.** JEAN RENSON. *Quelques mots du dialecte de Beaumont-en-Hainaut*. (Mélanges de ling. romane et de philol. médiévale offerts à M. Maurice Delbouille, I. p. 555-563). — 58 notices souvent intéressantes, aux matériaux recueillis sur place et présentés avec gloses comparatives, notamment pour des villages voisins.

P. 562, s. v. *sîl* : *ALW* 2, pour *ALW* 3.

### Étymologie. Sémantique.

**221.** JULES HERBILLON. *Wallon liéq. cahote et mahote offrent-ils un passage r > h?* (*DBR*, 21, p. 71-94 ; 1964, n° 1). — L'auteur, après examen des formes et des sens de *cahote* et discussion des étymologies proposées (dont *carotte*), se

(1) C. r. par J. H. et É. L.

(2) Notes de JULES HERBILLON.

prononce pour *ca-hotte*. Le cas de *mahote* (où l'on a vu *marotte*) est plus compliqué : certains sens s'expliquent bien par rattachement au radical de *Mahaut* « Mathilde » ; d'autres sont plus difficiles. Les deux mots en tout cas ne peuvent être invoqués qu'avec d'« extrêmes réserves comme exemples d'un passage wallon *-r- > -h-* ».

P. 77, aux attestations anciennes ajouter : 1683 « 10 *cahotte* de dix patacons » Arch. État Liège, Fonds des familles, Himbe, 1<sup>re</sup> partie, liasse 11bis, fol. 31 (note de N. Mélon).

P. 92. A l'injure *mahotte* adressée à une femme (Louveigné, 1663) paraît correspondre (Les Awirs, 23 juillet 1688) « vous n'estez que des *marottes*... — Est-ce toy, mort dieu, frère Henry, qui [a] appelé ma mère *marotte*, tu me le payeras, va » Arch. État Liège, Notaire Gérard Parfondvaux (note de même origine) (1).

222. JULES HERBILLON. *Encore le wallon harlaque*. (DBR., 21, p. 56-59 ; 1964, n° 1). — Des textes anciens obligent, contrairement à ce que l'auteur avait d'abord supposé, à voir dans ce mot le souvenir de bandes pillardes gardant le nom du maréchal d'*Erlach*.

223. JULES HERBILLON. *Wallon harlaque et les « herlaques »*. (Bull. ... Le Vieux-Liège, t. 6, p. 434-435 ; n° 147, oct.-déc. 1964). — Nouvelles précisions sur les paysans fugitifs dits « les herlaques », en faveur de l'explication du w. *harlaque* par le nom du chef de bandes d'*Erlach*.

224. LOUIS REMACLE. *Le wallon ardennais vèda*. (DBR, 21, p. 47-55). — Terme signifiant « carte sans valeur » et (à La Gleize) « enfant effronté, folle prétentieuse ». Probablement plutôt que dérivé de « vendre » (HAUST), vu la comparaison avec *hita* et analogues, d'un type altéré de *vèssa* par euphémisme.

225. LOUIS REMACLE. *L'ancienneté du wallon hé « versant boisé »*. (Mélanges de ling. romane et de philol. médiévale

(1) Notes de JULES HERBILLON.

offerts à M. Maurice Delbouille, I, p. 541-553). — L'auteur reprend la question qu'il avait abordée dans les DBR, 12, p. 84-86, pour établir, contre le *FEW*, 16, p. 121-123, que *hé* doit remonter au fq. *haisi* ; de même pour les dérivés *hazale*, *hazète* et analogues, qu'il est impossible de rattacher à *hêtre* ou à *échasse* ; *in fine*, note sur le nom commun *hazêre*.

226. ÉLISÉE LEGROS. *Le wallon liégeois sotê, lorrain sotré « lutin, gnome »*. (DBR, 21, p. 95-112 ; 1964, n° 2-4). — Examen des faits. Défense (contre le *FEW*) de l'explication par des diminutifs de *sot* en Lorraine comme en Wallonie.

227. É. L[EGROS]. *Sur le sens et la forme du verviétois sampreûs, simpreûs*. (DBR, 24, p. 131-135 ; 1964, n° 2-4). — Mot de Verviers et de Jalhay. Correction au dictionnaire de WISIMUS d'après les attestations relevées dans les lexiques et les textes dialectaux, corroborées par l'usage actuel.

228. PIERRE RUELLE. *Notes sur quelques mots borains*. (DBR, 21, p. 29-46 ; n° 1, 1964). — *apas* « recul d'un certain nombre de pas » ; *darde* (「ne plus savoir où ~」) ; *s' demôvyé* « sortir de sa torpeur » ; *gnèle*, *cagnèle*, fr. *gniôle* « éraflure d'une toupie à une autre toupie » ; *guéngif*, *-ive*, *guinguisté*, *guénguyé* [à écrire *guénguié*, *-gyé*] « envieux, -ie, -ier » ; *hoché* « agiter en guise de menace au-dessus de qn » ; *imbôssoumer* « étourdir, assommer » ; *indjimoler* « combiner », *radjimoler* « rafistoler » ; *indourdeler* « circonvenir » ; *inrwégn*, « zizanie », anc. fr. *ruin* ; *kerpite* « femme irritable ... » ; *lufret*, etc. « prétentieux et écervelé », anc. fr. *lufre* ; *mouf'ter* (pic. et w.) « répliquer » ; *ragrimyé* « réparer sommairement une étoffe » ; *resseyant* « dont la mine inspire confiance » (ailleurs « solvable »).

Pour 「ne plus savoir où *darde*」, comparez lg. *ni savu wice dêrer*?

229. PIERRE RUELLE. *La sémantique de \*catenio* →

chaeignon → chignon. (Mélanges... Delbouille, I, 1964, p. 575-585). — Les sens auraient été : 1. maille d'une chaîne, anneau ; 2. a. cercle de métal..., b. nuque ; 3. masse de cheveux relevés sur la nuque.

P. 584, pour la sémantique des représentants de \**cannabula*, cf. ÉL. LEGROS, dans *BTD*, 15, p. 115-134 (1).

230. C. r. par ÉLISÉE LEGROS, *VW*, 38, p. 142-146 (n° 2 de 1964) de : Dr. ALB. HUSTIN, *Parler et Coutumes de la Lorraine belge* (1963) : défavorable.

231. C. r. par E. DEHENNIN, *RbPhH*, 42, 1964, p. 280-281, de : J. HERBILLON, *Éléments espagnols en w. ...* (1961) : note sur *fidalgo* ; — id. par ENRIQUE RULL, *Revista de Filología Española*, 46, 1963, p. 497-498 : c. r. analytique.

232. A la suite d'un travail de PAUL FALK, *L'appellation « compère » du français compère-loriot et l'allemand Pirol ont-ils la même origine — grecque?* (Acta Universitatis Upsaliensis, Acta Societatis Linguisticae Upsaliensis, Nova Series 1/2, Uppsala, 1963, p. 17-18 ; avec illustr. en couleur), GERMAN COLÓN traite d'*El griego masaliota y los ornitónimos ; acerca del francés compère-loriot y del alemán Pirol 'oropéndola'* (Zeitschrift f. roman. Philol., 80, 1964, p. 268-282 [voyez notamment, p. 275-6, pour le montois et le borain]). Réplique de PAUL FALK, *Encore une fois compère-loriot et allem. Pirol* (ibid., p. 283-287), puis de GERMAN COLÓN, *Une fois de plus compère-loriot et allem. Pirol* (ibid., p. 288-290).

On attendait un renvoi à la carte de l'orgelet en Wallonie, par HAUST, *BTD*, 2, p. 292-301.

233. G. WINNEN. *Enkele Waalse leenwoorden te Goetsenhoven*. (Taal en Tongval, 16, p. 179-183, n° 2-3 de 1964). —

(1) C. r. par JULES HERBILLON.

Surtout d'après le *Haspengouwsch Idioticon* d'Aug. RUTTEN, emprunt de termes de carriers (*compres, lumee, mast, menik, spincet, vuut*) et de *pastuur, pismarooi, a stoc, arbat, somkaai / somvee*.

234. L. DE MAN. *Brabantsche woorden*. (Eigen Schoon en De Brabander, 48, p. 393-397 ; n° 9-10 de 1964).

P. 393 : « iets doen met 'n arazje (en rage?) » signifiant : travailler d'arrache-pied, mais sans grand résultat [plutôt w. *ovrer à l'arèdje*] ; — p. 395 : *fidok, fedok* « finaud ; trompeur » < Vidocq (par les romans policiers).

235. D. PAIS. *Darabont*. (Magyar Nyelv, 56, 1960, p. 166-172). — Le hongrois *darabont* « hallebardier », de même que l'all. *Trabant*, le serbo-croate *barabanat*, le roumain *dărăban*, est tiré du nom du Brabant (*Brabantia*) [d'après Onoma, 10, 1962-63, fasc. 1, p. 149].

236. ALBERT DAUZAT, JEAN DUBOIS et HENRI MITTERRAND. *Nouveau Dictionnaire étymologique et historique* [du français]. (Libr. Larousse, 1964 ; XLIX-805 p. in-16). — Refonte complète du *Dict. étym. de la langue française* de feu A. DAUZAT. L'information paraît étendue, encore qu'on puisse critiquer bon nombre de notices.

*aigrefin* 2 : du moy. nl. *schelvisch* « (prononcé *skelfisk*) » [!] ; — *antan* « survivance litt. d'après les neiges d'antan de Villon » [rien sur l'erreur concernant le sens] ; — *auberon* (petit crampon), « orig. obscure » [emploi figuré d'*Auberon, Obéron*, nain magicien des chansons de geste : VW, 36, p. 128-129] ; — *bleime* (irritation du talon du cheval), de *blême*, substantivé avec l'anc. sens de blessure [cf. BLOCH-WARTBURG, s. v.] ; — *cabaret* « attesté d'abord en Wallonie » [plutôt dans le Hainaut picard] ; — *carnaval* « 1285, texte liégeois (*quarnivalle*) » [en fait, dans une ordonnance du Duché de Bouillon] ; — *chenapan* [cf. FEW, 17, p. 45 b] ; — *cintrer* « 1349, texte wallon » [en réalité, *chintree* à Tournai, en domaine picard, avec forme picarde] ; — *coron* : « en Wallonie, il a pris par ext., comme le simple (devenu *cuvé*), le sens de 'quartier d'une mine', 'maison de mineurs' [lire *cuvé*] ; le sens de « quartier de houilleurs » est picard ; celui de « maison de mineurs » existe-t-il ? LATEUR définit *coron*

par « rangée de maisons semblables qui se touchent », et c'est bien le sens que ZOLA lui donne dans *Germinal*]; — *crabotage* (première foncée d'une ardoisière) [sur ce terme ardennais, cf. *FEW*, 17, p. 57a, corrigeant 16, p. 761a]; — v° *croche*, *anicroche*, dans RABELAIS, *hani-* [cf. lg. *hanicrotchèt*, espèce de clou, avec *h-* prononcé]; — *cufat*, du lg. *coufate* [-*âde*, -*âde*], « de *couve*, *coufe* 'cuve' » [voy. RUELLE, *Houillerie boraine* : autre explication]; — *ébrouer* [cf. *esbroufe*, du longobard *sprôwan*; dans *ébrouer des narines* a-t-on bien un autre mot?]; — *escarbille*, « mot wallon formé avec le rad. de *carbon*, *charbon*, ou du néerl. *schrabben*, gratter, racler » [la première explication est douteuse, d'autant que *carbon* est picard, non wallon (pour *tchèrbon*)]; — *escot* : encore *Aarschot* [lire *Hond-schoote*]; — *éponge* (bord) : *épointe*, « var. wallonne » [lire : picarde; *FEW*, 12, p. 205 b, et note 4]; — *esse* 2, du fr. \**hiltja* ou anc. h. all. *helza* [que deviendrait le *h-*? Voir le latin *obex*]; — *flamiche* « gâteau flamand » [cf. *FEW*, 3, p. 600 a]; — *folklore* « science du peuple » [n'a pas été créé dans ce sens, si peuple est pris comme génitif objectif]; — *gaulois*, *Gaule* [ne vient pas de \**walha*; cf. VINCENT, *RbPhH*, 27, 1949, p. 712-726]; — *octante* « rég. (Suisse, Belgique) » [*octante*, et même *huitante*, pour le w. rare *âtante* sont inusités en Belgique]; — *pasquinade*, 1566, Granvelle [c'est l'erreur dénoncée à propos du BLOCH-WARTBURG]; — *pilou*, 1906 [déjà dans FORIR, comme terme wallon]; — *reluquer* : moy. nl. *locken* [= *loeken*]; — *toponymie* « 1887, G. Kurth » [voir auparavant LITRÉ 1872, et PIERRE LAROUSSE, 1876, avec des sens voisins; cf. HERBILLON, *Bull. Acad. Roy. Belg., Classe Lettres*, 1966, p. 184-5 (1)].

237. OSCAR BLOCH † et W. VON WARTBURG. *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Préface d'A. MEILLET †. Quatrième édition revue et augmentée par W. VON WARTBURG. (Presses Universitaires de France, Paris, 1964; xxxvi-682 pages in-8°). — Nous avons dit et répété l'importance et la valeur de ce dictionnaire. Disons-nous cette fois que cette réédition nous a déçu? Nous avons consacré à l'édition précédente un c. r. détaillé (*La Philol. w. en 1960*, n° 202). Il semble avoir échappé à l'auteur, car il n'en tient pas compte, même pour corriger un lapsus (v° *faille* : « dans des textes liégeois de la même région » pour

(1) C. r. par J. H. et É. L.

« ... même époque ») ou enregistrer le temps qui s'écoule (v<sup>o</sup> *mouette* « depuis un demi-siècle environ », et v<sup>o</sup> *réaliser* « depuis une vingtaine d'années », restés tels depuis 1950). Seules des nombreuses notices critiquées ou complétées par nous (y compris pour les dates d'apparition) ont été modifiées celles qui concernent *harangue*, *lanière*, *loriot*, *sarrasin* (pour la coquille *bockweit* corrigée en *boekweit*) et *taque*, mais sans doute ces changements n'ont pas été provoqués par nos remarques, car on ne voit pas pourquoi tant d'autres faits auraient été négligés. Nous ne pouvons donc que renvoyer au compte rendu de la 3<sup>e</sup> édition.

*estudiantin* « vers 1935 » : antérieur en français de Belgique ; — manque *festivité*.

238. WALTHER V. WARTBURG. *Les origines des mots à radical chic-*. (Mélanges... Delbouille, I, p. 675-699). — Avant de présenter les riches documents du *FEW* à ce propos, l'auteur s'élève à juste titre contre les considérations de P. GUIRAUD sur l'« étymologie externe ».

P. 690 infra, Nivelles *tchiclète* « bandelette de pâte [à mâcher mentholée : COPPENS] » est l'angl. *chiklet*. — P. 692, nm. *tchicotin* « marteau d'ardoisier ... » : cf. *DL*, *tchicotin*, -*té*. — P. 698, *chic-chac* « pouillot », à lire *tchic-tchac*.

239. WALTHER VON WARTBURG. *Das burgondische Superstrat im frankoprovenzalischen Wortschatz*. (Zeitschrift f. roman. Philol., 80, p. 1-14 ; nos 1-2 de 1964). — Nous intéresse par quelques types wallons cités, notamment, p. 10, verv. *mazindje* « cicatrice d'écrouelles », qui serait différent de *mazindje* « mésange ».

240. WALTHER V. WARTBURG. *Französisches Etymologisches Wörterbuch*. (Bâle, Zbinden Druck u. Verlag AG, 1964 ; t. 11, livr. 93 et 96, p. 449-672, plus III p. d'introduction ; t. 12, livr. 94 et 95, p. 225-448 ; t. 17, livr. 92, p. 337-448). — Les tomes 11 et 12 poursuivent l'étude de la lettre S (*senior* à *situs* et *stabulum* à *supplicare*), le t. 17

continue celle des emprunts germaniques (\**titta* à \**waffla*). Même si l'on constate des imperfections, on ne peut qu'admirer l'ensemble pour sa richesse et ordinairement sa perspicacité. Contrairement à nos comptes rendus précédents, nous nous bornons ci-après au domaine wallon, sauf exceptionnellement pour des types du nord gallo-roman connus souvent en wallon ; nous renonçons à citer aussi la plupart des compléments pour l'ancienne langue.

**Tome 11** (livraisons n<sup>os</sup> 93 et 96). P. 454 b, infra : *chire* « sire » est un faux picardisme de La Fontaine (comme de Molière) ; cf. VAGANAY, *Le picard de Molière*, Le franç. mod., 2, 1934, p. 350 ; — p. 468 b : au nm. *sinte mwès*, comparer le lg. *sinti mâva* (et son contraire *sinti bon*) ; — p. 473 b, rouchi *soivré* « limite » [HÉCART : « Le même que *dessoivre*. Se dit principalement dans les villages de la Belgique et ceux adjacens »] : coquille pour *soivre*? ; — p. 474 a : pourquoi séparer le rouchi *dessoivre* de Mons *id.*? ; — p. 477 a : ajouter Stav., Malm. *èssèlvi* « ensevelir » ; — p. 482 a : *samiwèn* « semaine » n'est pas lg. ; — p. 482 b : à *semaine peneuse*, ajouter le w. *pènetuse samin.ne* ; — p. 485 a, *sepulcrum* : ajouter lg. *sépul* ; — p. 485 b : à Nivelles, *sphuk* est en fait un toponyme ; — p. 487 a, anc. lg. *sequelle* : dire qu'il double *sieute* (cf. p. 489 b) ; — p. 488 a, *sèqui* : cf. *DFL*, v<sup>o</sup> « suivre » ; — p. 490 b, avec note 17, p. 494 a, « Les formes dialectales [de *suite*] toutes sans précision de sens » : on néglige le fait que le *DL*, v<sup>o</sup> *swite*, donne un exemple ; — p. 492 b, anc. lg. *resut*, m., corrige implicitement HAUST : et si c'était une graphie négligée du féminin? ; — p. 493 a : nm. *mau-sève* égaré sous *sèqui*, correspond au lg. *mâ-sève*, t. 11, p. 204 a ; — p. 496 b, infra : anc. lg. *serrair*, à lire *serreir* ; — p. 497 a : manque le verv. *al sèrève nut'* ; — p. 499 a : fr. mod. *serrá*, pour *serré* ; — p. 500 b : comment séparer *assèrè* Jamioulx, *rassèrè* Givet et *rassèrer* Cerfontaine? ; — p. 502 a : Nivelles *yèsse sérè* « prendre peur », mais *sérè* « effrayer » à Jamioulx, p. 501 b ; — de même Nivelles *sèrâde* « semonce », p. 503 a, séparé de Jam. *serât* « frayeur », p. 501 b ; — p. 502 b ; avec *sèrant*, noter le belgicisme *serrant* (= étroit, étriqué, en parlant d'un vêtement) ; — p. 517 b, St-Hubert *soryè* : ce verbe n'est pas isolé ; cf. *DFL*, v<sup>o</sup> « frais » ; — p. 519 b : lg. *sièrpint* (arch.), *chèrpint* « serpent » : en fait, le *DL* ne signale comme arch. que l'instrument de musique de ce nom [ancêtre de l'ophicléide] ; — p. 521 a : anc. lg. *serpentin(n)e* du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> s. d'après

deux sources qui n'en font qu'une ; — p. 522 a : Mouscron *serpète* « mauvaise langue », flandr. *serpette* ..., à ranger avec La Louv. *chèrpète* « femme agressive », p. 234 b, d'autant que *serp* « serpent » est méridional ; — p. 531 a, avec le commentaire, p. 531 b, où *sauvoir* « réservoir à poissons » est considéré comme « ersatz » de *servoir*, alors que ce pourrait être le contraire ; — p. 532 a : *sergent-major* n'est pas « vieux » en Belgique ; voir HERBILLON, *Éléments espagnols*, p. 92, pour le XVI<sup>e</sup> s. (grade élevé), et le *FEW*, 6, p. 58 a (avec discordance de dates pour l'actuel sergent-major) ; — p. 540 a : ajouter nm. *sièrvicîre* « serviable » ; — p. 542 b, nm. *desserviteur* (1347) : terme courant dans l'ancien diocèse de Liège, depuis au moins la fin du XV<sup>e</sup> s., pour désigner le vicaire amovible d'une église incorporée à un monastère, etc., en latin *vicarius temporalis*, opposé à *vicarius perpetuus* (HERBILLON) ; — p. 545 a, avec note 2, p. 546 b : lg. *sièrvicîre*, *chèr-*, sur lesquels on manquerait de précisions sémantiques, alors que le *DL* a 3 exemples pour le sens « service », 3 pour « obsèques » et 4 pour « assortiment de pièces de vaisselle » ; — p. 547 b : moy. fr. *desserviteur* double la p. 542 a, sauf qu'ici on ne dit pas le mot namurois ; — p. 557 b : Malm. *styè* « setier » est de ZÉLIQZON ; en réalité on dit *s(u)tî* ; — le lg. *siti* ne se prononce pas *siti* devant voyelle, mais après consonne ; — ajouter Jalhay *s(u)tîr* ; — p. 559 b : Mons *batte enne susses*, sous *sextus*, étonne ; cf. *BTD*, 35, p. 347 b : « Française ? » ou plutôt *sucidus* ? ; *sûesse* « flemme, paresse » se trouve cité du reste sous *sucidus*, t. 12, p. 387 a ; — p. 561 a, *si* : ajouter verv., Malmedy *su* ; — pour Mons *s'on* « si on », le cas est ordinaire chez nous et de même devant toute voyelle ; — p. 561 b, anc. lg. *sy donques* « à moins que » ; comp. *si don* Nos Dialectes, 9, p. 31 ; — p. 563 b, *zizime* « crincrin » ; voy. aussi *zim-zi-zim*, *zim-zim* (*DL*) ; — p. 568 b : Malm. *huyî* [= *hûyî*] « siffler », Faymonv. *χûyε* [= *hûyεr*], ainsi que Malm. *huïeur* [= *hûyεûr*], *rahûî* [= *rahûyî*] ne devraient pas être confondus avec *hufler* ; — le type *huflèt* « sifflet » est transcrit à tort parfois -*ε* (ou -*ê*) ; — Hesb. *en huflèt*, à lire *è h.* ; — p. 573 a : mentionner l'arch. lg. *si-frè* (= si fera) ; voy. par ex. Nos Dialectes, 9, p. 64, et *BDW*, 10, p. 59 ; — p. 576 a, w. *ossi* : le lg. dit aussi *ossu* « pareillement » ; de même *ossi* ou *ossu* « en conséquence » ; — p. 580 b : Malm. *setyî* « sécher » [ZÉLIQZON], à lire *sètchi* ; — p. 586 b, infra : Givet *sètcha* « femme maigre » n'a pas le suff. -*ard* ; — p. 588 b : verv. *su soker* « se dessécher et s'élimer ... » [littéral<sup>t</sup> 'se soucher'] égaré sous *sécher* ; — verv. *sech'hène* « femme maigre ; espèce de

biscuit » ; la source, BDW, 10, p. 67, dit de distinguer *sèche hène* « bûche sèche, d'où femme maigre » [cf. WISIMUS, v° *sèche*] et *sêchène* « craquelin » ; — p. 591 a, *sicilis* : Malm. *sey* [ZÉLIQZON], à lire *séye* ; — manquent le sens 2 du DL, « barre de fer pour jeter à l'oie », et les dérivés *séler*, *séli* et *sélet* ; — p. 594 a, *sigillum*, Nivelles *saya* « sceau » : COPPENS ne donne que *saya* « seau » ; — p. 607 a : Brillon *essignon* « tige de coudrier fendue ... » égaré sous *signum* : voyez 17, p. 114 b (\**skina*) ; — p. 608 a : La Louv. *siné* « signature », Mons *siné*, séparé de Nivelles *si(g)né*, Mons *signé*, p. 601 b ; — p. 616 b, et n. 1, p. 621 a : accrochée au malm. *sāvaty* [= *sāvatche*], note sur l'imprécision sémantique de la plupart des dictionnaires patois : le DL a 19 exemples ! (cf. p. 589 a, n. 5 : on y signale les données détaillées des lexiques liégeois et nivellois pour « sec » ; p. 610 b, n. 29 : de même le liégeois pour « signe ») ; — p. 625 b, lg. *rissolance*, *risonance* « ressemblance », à lire *risonlance*, *rison-nance* ; — p. 627 b : réunir *fé l'achénance* « faire semblant » Frameries et *fé l'achénance* « feindre » Cerfontaine ; — p. 633 a : pour *xhime* « singe », on admet un étymon \**scimia*, alors que, p. 571 b, n. 33, on a reproduit l'opinion de REMACLE sur *s-* pouvant donner *h-* dans *xhime* comme dans *hufler* ; — p. 642 a : nm. *sins'* « sans », à lire *sins* ; — p. 655 a, w. *sizerai* « tarin », à détacher de *sizerin*, se trouve à sa place, t. 17, p. 68 b, sous *sijseje* ; — p. 657 b : verv. *vile sâptre*, à lire *vîle* (vieille) *s.* ; — p. 658 a : Tourcoing *serpette* « mauvaise la[n]gue [méchante femme] » à mettre p. 234 b (cf. supra, pour la p. 522 a) ; — p. 659 b, *Sissonne* : voir *pas d' susson* dans *Théâtre lg.*, éd. 1854, p. 129 ; — p. 661, \**sitellus* : ajouter Nivelles *saya* (cf. ci-dessus sous *sigillum*, p. 594 a) ; — p. 662 a, *stis* : Vielsalm *sû*, lire *sû* ; — p. 662 b : nm. *sòleu* « soif », mieux écrit *swèlèu* ; — p. 666 b : Malm. *seye* [= *sèyé* ; cette fois ZÉLIQZON dit bien *sèyé*] analysé à tort comme forme du type « seillet » ; — p. 670 b, *salvia* : dans *La Philol. w. en 1962*, remarque à propos du FEW, 11, p. 132 a, moy. nl. *salbei* est évidemment une inadvertance pour *salie* ; — p. 670 b, *sanguisuga* : lire *Jalhay sansçwe*, Sart *sansrçwe*.

Tome 12 (livraisons nos 94 et 95). P. 227 b, Malm. *stène fyer* « fer-blanc » lire à : *sténé fièr* « fer étamé » ; — p. 228 b, commentaire : renvoyer à *potier d'étain*, t. 9, p. 267 b ; — p. 233 a (2. a) : lg. *stantchi* pour *-i* ; — p. 237 a : *ester en droit* (1483) doit être la tournure courante en lg. (en 1754 ; cf. BTD, 21, p. 22) ; — p. 238 b (b. a) : anc. lg. *stackeu* « tiens-toi debout », à lire comme la source le dit : « tiens-toi coi » (cf. id., pour *sta kcê* à Faymonville, BSW, 50,

p. 592) ; — Faymonv. *s' rastère* : le part. passé *rastu* « rassis, rangé, d'humeur sédentaire » valait la peine d'être enregistré ; — p. 239 b : nm. *sitadje* « pièce de bois ... pour supporter ... » pourrait correspondre au lg. *stèche*, anc. fr. *estache* ; — p. 241 b (et note 30), lg. *stâmus'* : renvoyer au BTD, 12, p. 420, ou à la source de celui-ci ; — p. 246 b, w. *statu* « immobile » [LOBET] : latinisme ? ; — p. 247 : ne figure pas ici l'explication de *stut'*, *stièl'* « bail » due à HERBILLON ; une note au moins aurait pu la signaler et aussi renvoyer à *toust*, t. 17, p. 350 a ; — p. 259 b, n. 1, *stièle* : renvoyer au t. 17, p. 225 a, pour le w. *stièle* « échalas » ? ; — p. 262 a : anc. lg. *esterinir* de HAUST, *Médecin. lg.*, avec toujours le même doublet du Bull. Acad. Belg., daté alors du XIV<sup>e</sup> s. (au lieu du XIII<sup>e</sup> dans l'édition) ; ne peut-on lire *estermir* (cf. verv. *stièrmi*) ? ; — p. 263 a : nm. *stièrnichas* « sternutatif » [GRANDGAGNAGE], à lire : *-as'* ; — p. 266 b : Esneux *vi stile* est de RENARD, non de 1795, où l'on a *vieux stil* et *vieux style* ; — p. 267-8 : manque *stile* « métier, profession » ; — p. 269 a, Ligneuville *stombion* « bâton servant à filer l'étope » : BASTIN, *Plantes*, p. 146, cite *stombe* (à *treûs bran[t]ches*) en ce sens, sans localiser ce malm. rural à Ligneuville ; — p. 273 a : w. *resteuler* « ensemercer un champ couvert d'éteules » est amphibologique ; cf. RENARD, BTD, 14, p. 419, qui explique bien la chose ; — p. 277, *stirps* : on ne cite pas nos lieux-dits *ster*, ni le lorrain *sterp* ; — p. 291 b, Givet *la stråde* : il y a des chances que le mot n'existe que dans l'exemple *couri la stråde* ; — rouchi *stroder*, avec note 8 : la note renvoie à HAUST, *Album Verdeyen*, p. 234, où on indique la prononciation *ströder* (Harmignies, Quévy) « rôder pour espionner », ce dont on ne tient pas compte ; — p. 300 b-301 a : ajouter l'emprunt à l'espagnol *estrechesa* (HERBILLON, *Éléments esp.*, p. 77) ; — p. 303 a : w. *striyî* « gaufre » [« façonner des tôles à dessin ... »] pourrait être simplement le fr. *strier* ; — p. 305 b, Jamioulx *strindia*, f. « partie du vêtement d'enfant » : est masculin et correspond au lg. *bin.ne di botroûle* ; — p. 311 a : art. *étu* « petite balle pour jouer au jeu de balle ou [= au] tamis » est isolé ; \**stôt* « éteuf » ne convient-il pas ? ; — p. 317 a, Givet *stoupâ*, à lire *-a* ; — p. 320 a, Fosses N. *stofe-pâtâr*, à lire *s.-pâtâr* ; — p. 322 a, *stürnus* : voir aussi DFL, v<sup>o</sup> *sourd* : (è)storné ; — p. 335 a, Esneux *subîtan* (1740) : lire *subitain* ; — p. 347 a, Esneux *être somonêye* « être grondé (d'une enfant) » : lire *èsse s.* « être grondée (...) » ou, au masc., *èsse somoné* ; — p. 353 a, supra : ajouter le topon. w. *souci* « cavité où une rivière se perd » *La phil. w. en 1961*, n<sup>o</sup> 175 (c. r. de SOUTOU, non SINDOU, comme il y est imprimé, ni SOUTON, comme on écrit ici note 2,

p. 353 b) ; — p. 365 a, type *desostrain* : comparer *divantrin*, *dizetè-trin*, etc. (voir n. 14, p. 434 a) ; — p. 366 b : Malm. *vinde al sûtèie*, « vendre par pièces, une parmi l'autre » : lire *al cutèye* (cf. DL, *k(i)tèye*) ; — p. 369 b : lg. *so* « sous » est en réalité *so* « sur » (cf. n. 2, *so lès-armes*, littéral « sur les armes ») ; — p. 376 b, lg. *soûm'nîr* « souvenir » : lire *sou-* ; — p. 377 b, lg. *subvini* : noter le verv. *sorvini* ; — p. 381 b, sous *\*sūccos* « soc », on n'aurait pas dû classer Givet *chî*, Nivelles *ski*, qui représentent le germ. *\*skar* copme le lg. *hî(r)* (cf. t. 17, p. 95 b) ; — p. 382 a : La Gleize *assoûki* « commencer à labourer » n'est pas non plus à sa place étant dérivé de *soûkêl*, dimin. de *soû* « seuil » ; — p. 388 b : réunir g., *suçâ* et nm. *suçau*, ainsi que, p. 389 a, Tourcoing *suchard* ; — p. 396 b, lg. *soûfni* « partie des anciennes cheminées ... » : définition malencontreuse du BSW, t. 64, comme l'a montré HAUST, BTD, 7, p. 171 (= *soufni* « souvenir, espèce d'étagère ») ; — p. 407 b, Seraing *softe s nê* : lire *softer s' né* ; — p. 420 b, *soûfe* « soufre » [*s. di brocale*] : ajouter lg. *soûfe* (m. ou f.) [*di teh'minèye*] « suie » ; — p. 428 a : Gruey *chon* [« dosse »] séparé du lorr. *chon*, t. 16, p. 293 a ; — p. 431 b : lg. *sur la rue* est naturellement pour *so l' rowe* ; — p. 433 a : nm. *au-d'dizetê*, adj., « surplus, supplément » est une erreur d'analyse de PIRSOUÏ [pour *au-d'zetê*, *au-d'dizetê*] ; — p. 434 b, remède *souverain* : ajouter lg. *sov'rain* (arch.), *souvérain*.

**Tome 17** (livr. n° 92). P. 337 a : réunir lg. *tètâ* et nm. *tètau* ; — Vielsalm *atèti* « allaiter », à lire *-î?* ; — p. 338 a, w. « *tosse di ch'va* » [= *tos' di dj'vâ*] « pommelière » [= phtisie pulmonaire] n'a rien à voir avec le gm. *tossi* « téter », mais renferme le w. *tos'* « toux » ; — p. 339 b, *\*tîpla* : de même gm. *tîl* « rucher » à Torgny ; — p. 344 a : Gondécourt *tupirie* « vertige ... » séparé de tourn. *toupîri* (= *-illerie*) « ..., vertige », p. 345 a ; — p. 350 b, *toust* : on renvoie aux DBR, 10, p. 83, mais sans rien dire de l'étymon qui y est proposé par HERBILLON ; rien non plus des formes namuroises *stîète*, *stîte*, etc. ; on considère du reste *stuit* seulement comme lg., alors que la notice des DBR le signale jusqu'en picard ; — p. 350 b, *tracht* : lg. *trak'ter un plafond*, à écrire *tr.* « un plafond » ; — p. 355 a : Jam. *strapé* « serrer, ... » figure déjà p. 251 a ; de même plus bas Jam. *destrapé* ..., La Louv. *dèstraper* ... ; — p. 356 b : lg. à *l'atrape* « au hasard » mal classé avec le sens « tromperie », car il s'agit de « saisir au vol » ; — p. 359 b, *trappe* (rhénan) : pourquoi chercher de ce côté alors que les attestations sont en lisière du pays flamand et qu'on a le moy. nl. *trap(pe)?* ; la source, BTD, 16, p. 292-3, citait *trape* « escalier » à Zétrud-Lumay et aux environs, en même temps que *trapète dè*

*l'ête* à Jodoigne comme arch. encore ; voyez aussi DBR, 10, p. 90 ; — p. 361 a : sur *trik'notédje*, voir DBR, 7, p. 118, et 16, p. 124 ; — p. 361 b : anc. pic. *destrivé* « sans foi », isolé, séparé de l'anc. pic. *destrivé* « opiniâtre », p. 256 a ; — p. 362 a, La Louv. *trégot, trécot* « jeu de cache-cache » : le *Dict. Centr.* donne *trégau, -ot, trigé, -ot* et *trécot* ; — *Trîne* : pourquoi le malm. *trîne* « petite fille » est-il rattaché à l'allemand, tandis que Bergilers *trîne* « fainéante » ne l'est pas au flamand ? ; — p. 363 b : lg. *drihèle*, pour *drihèle* ; — d'où vient l'Art[ésien] *driniau*, cité sous *trinkgeld*, alors que, chose curieuse, Art. *driniau* [CORBLET] « troène » manque v<sup>o</sup> \**trugil*, p. 375 a ? ; — p. 364 b : Perwez *treper*, avec *æ* normal dans la région pour *i*, représente *triper*, p. 366 b ; — p. 366 b : le lg. *triper* seulement cité pour 1615, mais voy. le DL, *triper* 2 (avec variantes *tripi, trupé*) ; — lg. *tripler, tru-* « piétiner », v<sup>o</sup> \**trippôn*, double les renseignements de la p. 364 a, v<sup>o</sup> *trippeln* ; — p. 367 a : Malm. *s' kûtripe*, à lire *-é* ; — nm. *ritriper* « rendre la pareille », à mettre sous *tripe*, avec lg. *ritriper* (DL, v<sup>o</sup> *triper* 1) ; — p. 368 a : Malm. *tripote* [ZÉLIQZON], pour *tripoté[e]* ; — p. 372 b, *Saint-Troin* : cf. ALW, 3, p. 310 a ; — p. 374 b, *trâbe* : nm. *trope* « grappe de raisins » sera répété (à juste titre), p. 398 a, où peut aussi prendre place Giv. *troupe* « groupe de fruits » ; — p. 381 b, flam. *trutte* « weibliche scham » : pourquoi ne pas rattacher ici le w. *trute*, p. 374 b (où *-u-* est dit faire quelque difficulté) ? ; — p. 382 b, *tubbe* : Tournai *toupequin* (1446, 1515) « tinette » répète Tournai *toupequin* (1446-1515) « petit pot » p. 348 a ; il s'agit de « toupequins de raisin » ; — p. 383 b, *tuchthuis* : voyez aussi, dans GRANDGAGNAGE, le nm. *tiktawye* ; — p. 384 b, Malm. *èzdumi*, à lire *èzdoûmi*, comme pour Stav. et Faymonv. ; — p. 385 b, Seraing *tumè*, pour *toumer* ; — p. 386 a, lg. *distoumer*, et n. 8, col. suiv. : la remarque de GRAULS, BTD, 7, p. 266, est superflue, l'image étant toute naturelle ; — p. 388 a : ajouter Stav. *troufleûr* « celui qui fait des tourbes de tan », Jalhay *troufeûlréye* « tourbière propre à chaque ménage » ; — p. 389 b, *tuuch* : anc. hn. *teukenes*, probablement à lire *tenk-* et à classer sous *takel* ; — p. 392 a : Dombas *taxæ* pour *tahæ* ; — p. 392 b : on cite un verv. *tahura* [?] à côté de *tahuré* ; on néglige *tahouri* « homme entêté » à Dombas ; — p. 393 a, lg. *tari*, avec la note 1, col. suiv., sur l'imprécision sémantique des lexiques patois : le lg. *tari*, cité dans le DL d'après FORIR, a un exemple dans FORIR ; — p. 394 a, \**theudisk* : absence regrettable du w. *tohè* ; l'anc. lg. *tichon* « individu allemand » s'applique aussi bien, sinon davantage, aux Flamands ; — p. 398 a, nm. *trope* « grappe de raisin » : cf.

ci-avant, pour la p. 374 b ; — Nivelles *troupète* « trochet (de cerises, etc.) », avec la note 8, p. 400 a, qui paraît superflue ; — p. 398 a-b, et note 9, p. 400 a : on omet la définition du DL pour *troupin* [d'où *troupinète*] ; la définition de GRANDGAGNAGE repose sans doute sur un nom propre du diable ; — p. 400 b : pourquoi *triot*, *triuq* est-il traité tantôt comme simple, tantôt comme dérivé ? ; lg. *trihé*, -ète, à lire *tri-* ; de même pour lg. *ditrihi*, *distrihi* ; les formes anciennes du simple sont toutes données comme masc., ce qui serait à prouver ; — p. 402 b, mouz[onnais] *cul troumai*, Florent *cul trumai* ; cf. p. 383 a ; — Nivelles *strumer* « éparpiller » (que COPPENS doit seulement à PARMENTIER), isolé ici, paraît douteux ; lire *stramer* ? ; — p. 404 a : lg. *trim'ler* séparé du v. *trèm'ler* (de l'anc. fr. *tremeler*, jouer au *tremere* : DL) ; — p. 414 a, *hongreline* : le mot est fréquent anciennement chez nous ; cf. DBR, 10, p. 170 ; etc. ; — p. 416 b, *urvehede*, emprunt au « mndd » *orvede* ? ; au t. 16, p. 605, c'est le « mndl » *orvede* ; — p. 420 a, *Vandale* : Tournai *wandele* « pillard ... » (1280) ; étymon douteux : doit venir du moy. nl. *wandel* « errant, vagabond » ; — p. 420 b, *vastelavont* : le mot est attesté plus d'une fois ; cf., avec formes variées, DBR, 10, p. 57 ; BTD, 36, p. 170 ; etc. ; — p. 421 a, *veebriqge* : à St-Omer en 1280, ce n'est pas un réel emprunt, pas plus que tant de mots néerlandais dans les comptes d'Ypres en français ; — p. 421 b, *veeweide*, dit devenu aussi toponyme : il ne s'agit que d'un toponyme à Nethen, (où *viéwaye* n'est pas de 1691 ; mais c'est la forme actuelle déjà attestée en 1661) ; — p. 422 a, *venne* : l'anc. lg. *venne* est bien plutôt le correspondant de « vanne » ; cf. DBR, 10, p. 93 ; — p. 422 b, *vergenoeqd*, d'où rouchi *fergu* : aussi Tournai *fergu* « joyeux, content de soi » (PONCEAU), Lille « id. » (VERMESSE) ; — p. 423 a, *verkrüppeln*, pour le vosgien *rèkripotè*, etc., comparer au moins le w. *racrapoter* (FEW, 16, 362 b et 762 a, où manque w. *racripoter*) ; — p. 424 a, v. *furlôre* « alcool » : comparer malm. *furlope* (VILLERS) ; — p. 424 b : malm. *frixi* « défricher » [ZÉLIQZON] est douteux ; — p. 426 a, *verzinnen* : deux fois Mons *verziner* ; — p. 426 b : « oët-wallon » *fanièter* est à lire *fagn'ier* ; voir d'autres formes, DFL, v° « paturon » ; — p. 427 a, *vetter* : aussi Malm. *fèter* (WARLAND) ; — p. 427 b, *viertel* : *fertrelle*, à lire *ferteelle* comme dans la source, DBR, 8, p. 187 ; — répétition de l'anc. lg. *viertalle* ; — w. *vierte* « petit panier pour mesurer la houille » BSW, 10, p. 310 (avec l'astérisque des mots dus à GRANDGAGNAGE), mais GRANDGAGNAGE dit *viertè* ; cf. ici supra ; — p. 430 b, *vinda* : lg. *si wemé*, à lire *si wèmi* ; — p. 434 a, *voeten* : *lès qwate fotènes* figure déjà t. 3, p. 926 a, et t. 16,

p. 622 a ; — p. 434 b, *voois* : lire « pleurer » à haute voix ; — p. 435 a, *voude* : article ne concernant que le nm. *waude* « étui, fourreau », qui, comme la source [GRANDGAGNAGE] l'indiquait, correspond à *garde*, lg. *wåde* ; — p. 436 a, *vrecht* : renvoyer à HERBILLON, *Éléments esp.*, pour des formes en (af)flet- ; — p. 436 b, *vrijbuiter* : on omet les formes apportées par les DBR, 8, p. 189-190, notamment : 1579, les « frébutes » ; — p. 439 b : Jamioux *wé*, pour *wé* ; — p. 442 a : anc. lg. *gaigier*, *wagiers*, rangé avec le masc., doivent être des graphies négligées du féminin ; cf. *Paweilhar Giffou*, § 53 : « la dicte *wagiers* », etc. (antérieur de deux siècles aux formes citées) ; — p. 443 b : anc. lg. *ewaugiet* [= « en- »] mal classé ; — Malm. *dæwêdžg* [avec phonétisme qui n'est pas de Malmedy même] séparé de Faymonv. *dæwêdjer*, Stav. *d'wadji*, p. 443 a ; — p. 444 a : anc. lg. *dewegir* séparé d'anc. lg. *dewagier*, p. 443 b ; — p. 448 a, *waerloosen* : renvoyer au DFL, p. 493 a ; *waer-* n'aboutirait pas à *fur-* ; — *waerschap* : pas de formes actuelles ! ; dans *wareschal*, *l* pourrait être graphique (d'après *maréchal*, par exemple) et *waristal* pourrait être mal lu pour *wariscal* ; ailleurs, il pourrait y avoir adoption du suff. *-ellu* ; mais anc. lg. *veriscat*, *we-* ont sans doute un *-t* graphique (1).

— Voir aussi nos 199, 210-212, 219, 220.

## Index.

*Les chiffres renvoient aux numéros des notices.*

Aerts, J., 29.	Bodard, Pierre, 46, 47.
André, Georges H. J., 174.	Boileau, Armand, 166, 167.
† Arimont, Robert, 5.	Bourgeois, François, 43, 172-3.
Arnould, Maurice-A., 176.	Bourguignon, Marcel, 43, 54.
Baldinger, Kurt, 123, 207.	† Boxus, Robert, 136.
† Balle, Arthur, 219.	Brouette, Émile, 66.
† Banneux, Louis, 2.	Buntinx, Jan, 113.
† Bastin, Joseph, 3, 216.	† Carlier, Arille, 8.
† Bloch, Oscar, 237.	Castiletensis, 98.

(1) Ce c. r. a tiré profit de notes de lecture de J. HERBILLON.

- Chaurant, Jacques, 175.  
 Christians, Charles, 20.  
 Cloquet-Collet, A., 17.  
 Colón, Germán, 232.  
 Couvreur, Hector-Jean, 37, 62.  
 Dandrifosse, Ferdinand, 27.  
 † Dardenne, Louis, 179.  
 Dascotte, Robert, 156.  
 † Dautzat, Albert, 236.  
 Debauques, Michel, 101.  
 Dehennin, E., 231.  
 Delattre, J.-L., 81.  
 Delcommune, Louis, 202.  
 Delcourt, A., 9.  
 Delire, Jean, 94, 193.  
 Deltenre, Léonce, 100.  
 De Man, L., 234.  
 † Demeuldre, Amé, 106.  
 Denuit, Maurice, 155.  
 De Poerck, Guy, 208.  
 de Rémont, Julien, 48.  
 de Reumont, Pol, 73.  
 de Saint-Aubin, Pietresson, 113.  
 Despy-Meyer, A., 82.  
 Destrait, Léon, 104.  
 De Vos, Charles, 77, 78.  
 de Walque, Jean, 5, 163, 168.  
 † de Warsage, Rodolphe, 2.  
 Discry, Fernand, 34.  
 † Dony, Émile, 6.  
 Dubois, Jean, 236.  
 † Dubois, Raymond, 200.  
 † Ducarme, Georges, 7, 86, 180.  
 Dumont, Francis, 88.  
 Dussard, V., 147.  
 du Torion, Zante, 157.  
 Érève, Paul, 183.  
 † Espinas, Georges, 113.  
 Évrard, Jean, 59.  
 Falk, Paul, 232.  
 Fauconnier, Jean, 1, 96, 154.  
 Fauconnier, Jean-Luc, 182.  
 F. C., 83.  
 Feuillet-Cousin, Marie-Thérèse, 131.  
 Florkin, Marcel, 126.  
 François, Jacques, 70.  
 Freyens, Antoine, 141.  
 Froment, Arnould, 7.  
 Gallant, Paul, 186.  
 Gaspar, Charles, 169.  
 Genicot, Léopold, 60.  
 Genicot, Luc-F., 30, 31.  
 Gilson, P., 75.  
 Goosse, André, 124, 125.  
 Guillaume, Jean, 218.  
 Guldentrops, Roger, 64.  
 Gijsseling, Maurits, 112, 185, 204.  
 Hanin, Jean, 45.  
 Hankart, Robert, 15.  
 † Hanon de Louvet, Robert, 82.  
 Hansotte, Georges, 18.  
 Hasquin, H., 132.  
 Hector, Léon, 49.  
 Hélin, Étienne, 12, 16.  
 Hennecart, L., 110.  
 Hennuy, C., 99.  
 Herbillon, Jules, 1, 6, 11, 36, 117, 128, 139, 140, 160-3, 189, 221-3, 231.  
 Hilty, Gerold, 203.  
 Hissette, Louis-F., 56.  
 † Hock, Auguste, 4.  
 Hoebanx, J.-J., 82.  
 Houart, Roger, 5, 144.  
 Houziaux, Joseph, 127.  
 Hubschmid, Johannes, 11.  
 Hustin, Albert, 230.  
 Huvelle, Jean-M., 109.  
 Jacob, Georges-E., 137.  
 Jacquemin, Georges, 146.

- Jacques, François, 64, 122.  
 Jamagne, M., 68.  
 Jodogne, Omer, 188.  
 Joris, André, 36.  
 Knaepen, John, 23, 24.  
 Ladrier, Françoise, 50.  
 Lamy, A., 58.  
 Laurent, Emmanuel, 196.  
 Lecoy, Félix, 119.  
 Lefebvre, Jacques, 101.  
 Legrand, William, 3.  
 Legros, Élisée, 1, 2, 5, 10, 11,  
 130, 133, 164, 165, 171, 190,  
 199, 205, 209-12, 213, 217,  
 226, 227, 230.  
 Lejeune, Rita, 121.  
 Leloup, Albert, 142, 217.  
 le Maire, Octave, 194.  
 Lemoine, Willy, 19.  
 Lempereur, Émile, 8.  
 Léonard, Lucien, 218.  
 Lerond, Alain, 200, 211, 213,  
 214.  
 Lesuisse, René, 14, 79.  
 L. G., 44.  
 Libbrecht, Géo, 128.  
 Livingston, Charles-H., 120.  
 Maniette, Victor, 72.  
 Manil, Paul, 150.  
 Maret, Léon, 127bis.  
 Marinus, Albert, 158.  
 Martin, Jean, 76, 82, 181.  
 Massonnet, Jules, 51.  
 Michaux, Edmond, 87.  
 Michel, F., 170.  
 Michel, Paul, 6, 85.  
 Mitterand, Henri, 236.  
 Moisse, Georges, 38.  
 † Monseur, Eugène, 10.  
 Monseur, G., 111.  
 Moureau, André, 64.  
 † Namèche, Léon, 65.  
 Nègre, Ernest, 11.  
 Nélisten, André, 145.  
 Nemery, Eugène, 63, 67.  
 Nihoul, Marcel, 1, 93, 95.  
 Noël, René, 53.  
 Noirfalize (abbé), 89.  
 Noomen, Willem, 123.  
 Nordmann, Claude-J., 114.  
 Pais, Deszö, 235.  
 Petit, André, 55.  
 Petit, Roger, 42.  
 Pierret, Jean-Marie, 206.  
 † Pietkin, Nicolas, 28.  
 Pinon, Roger, 4, 134, 135, 143,  
 159.  
 Piron, Maurice, 126, 191.  
 Plomteux, H. F. L., 215.  
 † Plumet, Jules, 9.  
 Ponthir, Maurice, 13.  
 Poucet, André, 72, 192.  
 Puraye, Jean, 21, 71, 178.  
 Rascar, Charles, 80.  
 Remacle, Gaston, 38-40, 52.  
 Remacle, Louis, 205, 207, 224,  
 225.  
 Renard, Edgard, 116.  
 Renson, Jean, 212, 220.  
 Rickard, Peter, 118.  
 Rinchon, Philippe, 195.  
 R. M., 177.  
 Robert, Arthur, 90.  
 Roland, Joseph, 151, 159.  
 Rolland, Paul, 128.  
 Ronkard, Louis, 84.  
 Rouche, Nicolas, 35, 117.  
 Rousseau, Félix, 129.  
 Ruelle, Pierre, 228, 229.  
 Rull, Emrique, 231.  
 Schnackers, Joseph, 25.  
 Schoppmann, Werner, 26.

- Schwartz, Ernst, 185.  
 † Scius, Hubert, 217.  
 Sépulchre, P., 67.  
 Servaes, Émile, 173.  
 Simon, A., 92, 97.  
 Sindou, Raymond, 171.  
 Staring, A., 122.  
 Székely, Gy., 115.  
 Thisse-Derouette, Rose, 138, 152.  
 Thomsin, A. 170.  
 Tirions, Raymond, 69, 153.  
 † Toussaint, François, 5.  
 Tummers, Piet L. M., 187, 198.  
 Vandebroeck, R., 91.  
 Vander Linden, Albert, 102.  
 van der Made, Raoul, 22, 32.  
 van Itersom, Albert, 41, 61.  
 van Overstraeten, Jozef, 197.  
 Vanrie, A., 57.  
 Verbeemen, J., 184.  
 Verhulst, A., 112.  
 Verlinden, Charles, 113.  
 † Villers, Augustin-Fr., 124, 216.  
 von Wartburg, Walther, 11, 199, 225, 226, 237-40.  
 Voosen, P., 149.  
 Wellens, Robert, 103, 105, 107, 108.  
 † Willame, Georges, 10.  
 Willibrord (R. P.), 175.  
 Winnen, G., 233.  
 † Wisimus, Jean, 227.  
 Yans, Maurice, 13.  
 Zumthor, Paul, 123.

### Table des matières.

Bibliographie générale . . . . .	51
Textes anciens. Documents divers :	
a. Études historiques, géographiques, etc. . . . .	53
b. Études linguistiques et littéraires . . . . .	75
Français régional . . . . .	77
Littérature dialectale :	
a. Œuvres . . . . .	78
b. Études . . . . .	80
Folklore. Ethnographie . . . . .	80
Toponymie . . . . .	92
Anthroponymie . . . . .	98
Dialectologie en général . . . . .	103
Orthographe . . . . .	103
Phonétique . . . . .	104

LA PHILOGIE WALLONNE EN 1964 127

Grammaire . . . . .	104
Parémiologie . . . . .	105
Onomasiologie . . . . .	106
Lexicographie . . . . .	107
Étymologie. Sémantique . . . . .	108
Index . . . . .	123



Addition à l'index (p. 124) : Fauconnier, Jean, 97bis.